

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Economiques

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES ECONOMIQUES

Option : Economie Monétaire et Bancaire

INTITULE DU MEMOIRE

Les mécanismes de détermination de la valeur du Dinar Algérien

Préparé par :

AKNOUN FATIMA

HAMMICHE ADOUDA

Dirigé par :

BELKADI GHANIA

Date de soutenance : 19/06/2023

Jury :

Président : MENDIL DJAMILA

Examineur : AGGOUNE KARI M

Rapporteur : BELKADI GHANIA

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à exprimer notre profonde gratitude à Dieu, source de toute connaissance et de toute inspiration, pour nous avoir guidés tout au long de ce travail. Nous souhaitons ensuite remercier chaleureusement notre promotrice de fin de cycle, Mme Belkadi Ghania, pour son soutien constant, ses précieux conseils et sa disponibilité tout au long de ce projet.

Nous souhaitons également exprimer notre reconnaissance envers les responsables et le personnel des enseignes suivantes, à savoir M. Mouffok, M. Gana et Mme Berkai, qui ont généreusement partagé leur savoir et leur expertise avec nous, contribuant ainsi à l'enrichissement de nos connaissances.

Nous tenons à adresser nos sincères remerciements à nos familles et à nos amis qui, par leur soutien inconditionnel et leurs encouragements, nous ont permis de surmonter les obstacles rencontrés tout au long de ce parcours.

Enfin, nous souhaitons exprimer notre gratitude envers toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail. Vos contributions, sous différentes formes, ont été précieuses et ont grandement contribué à l'aboutissement de ce mémoire.

Nos plus sincères remerciements vous sont adressés, en espérant que cette reconnaissance témoigne de notre profonde gratitude envers chacun d'entre vous.

Dédicaces

C'est avec un immense plaisir que je dédie ce travail à :

Ma très chère et douce mère

La mémoire de mon cher père

Mes sœurs Sihame et Houria

Mes beaux-frères khelaf et mohemmad

Mes neveux Idir , Yani et nièces Sarah,Eline

Et ma chère binôme Fatima

Adouda

Dédicaces

Je tiens à dédier ce mémoire à ma grand-mère, qui est ma deuxième mère. Malheureusement, elle nous a quittés, mais son amour, sa sagesse et son soutien continuent de m'inspirer chaque jour. Je lui suis profondément reconnaissante pour les valeurs qu'elle m'a inculquées et pour le lien indéfectible que nous avons partagé.

Je souhaite également adresser mes remerciements les plus sincères à mes parents, qui ont été mes piliers de soutien et mes sources d'inspiration tout au long de mon parcours académique. Leur amour inconditionnel, leur encouragement constant et leurs sacrifices ont été les fondations de ma réussite, et je leur suis profondément reconnaissante pour tout ce qu'ils ont fait pour moi.

Je souhaite également dédier ce travail à mon frère, Nassim, ainsi qu'à mes sœurs, Selma et Yessmina et mon beau-frère samir. Leur soutien indéfectible, leur complicité et leurs encouragements ont été d'une importance capitale pour moi. Leur présence dans ma vie est un véritable cadeau et je suis fière d'avoir des frères et sœurs aussi merveilleux(es).

Je tiens à exprimer ma dédicace à mes deux cousines, Farida et Amel, qui ont toujours été là pour moi, me prodiguant leur soutien, leurs conseils et leur amitié précieuse. Leurs encouragements ont été une source de motivation constante.

Un hommage spécial est également adressé à mes chères copines, Ahlem, Mélissa, Maya, Chaima, Asma, Manel, Lydia, ikram, Anais, Khadidja et Ranya. Leur amitié sincère, leur soutien inébranlable et nos moments de partage ont rendu mon parcours étudiant plus enrichissant et m'ont permis de surmonter les défis avec confiance.

Enfin, je souhaite dédier ce mémoire à ma binôme, Adouda. Notre collaboration étroite, nos échanges fructueux et notre complémentarité ont été essentiels à la réussite de ce travail. Je suis reconnaissante d'avoir eu la chance de travailler à tes côtés et je te remercie pour ton engagement et ta précieuse contribution.

Que cette dédicace témoigne de ma gratitude envers toutes ces personnes qui ont joué un rôle important dans ma vie et dans la réalisation de ce mémoire. Votre soutien et votre présence ont été inestimables, et je vous en suis profondément reconnaissante.

Fatima

LISTES DES ABREVIATIONS ET DES SIGLES

BIRD la Banque internationale pour la reconstruction et le développement

DA Dinar Algérien

DTS Droits de tirage spéciaux

EA : épargne affectée

EUR Euro

FMI Fonds monétaire international

IPC L'indice Des Prix A La Consommation

M Masses Monétaires

M0 Base monétaire

M1 La Masse Monétaire Au Sens Etroit

M2 La Masse Monétaire Au Sens Strict

M3 La Masse Monétaire Au Sens Large

MF Monnaie Fiduciaire

MS monnaie scripturale

P Niveau Général Des Prix

PIB Produit intérieure brut

QM quasi-monnaie

SNMG Salaire national minimum garanti

T Volume Des Transactions.

TCH Taux De Change

TVA Taxe sur la valeur ajoutée

USD United States Dollar

V Vitesse De Circulation De La Monnaie

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

CHPITRE1 : NOTIONS DE BASE SUR LA MONNAIE

I. Généralités sur la monnaie

II. Le système monétaire international et le phénomène de l'inflation

III. Les facteurs de détermination de la valeur d'une monnaie

CHAPITRE2 : HISTOIRE DE LA MONNAIE EN ALGERIE

I- La période ottomane 1516-1830

II- La période de la colonisation française 1830-1962

III- La période après l'indépendance 1962

CHAPITRE3 : Evolution de la valeur du dinar algérien de 1990-2022

I- Etat des lieux de la monnaie en Algérie

II- Problème de l'inflation en Algérie

III- Les raisons de la dévaluation de la valeur du dinar Algérie

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : une distinction entre couverture intégrale et couverture partielle -----	07
Tableau n°2 : la prolongation des réserves métalliques par l'émission de billets de banque-----	07
Tableau n° 3 : Disponibilité monétaire et quasi-monétaire en Algérie (1990-2022) -----	49
Tableau n°4 : Evolution des contreparties de la masse monétaire 1990-2022 (en millions de DA) -----	52
Tableau n°5 : Evolution de l'inflation en Algérie période 1990-1995-----	55
Tableau n° 6 : Evolution de taux d'inflation en Algérie période 1996-2001 -----	56
Tableau n° 7 : Evolution de taux d'inflation en Algérie période 2002-2012 -----	57
Tableau n° 8 : Evolution de taux d'inflation en Algérie Période 2013-2022 -----	59
Tableau n°9 : Evolution Taux de la masse monétaire (M2) et de l'IPC en Algérie de 1990 à 2022(en%) -----	63
Tableau n°10 : Evolution de Taux de PIB et de l'IPC en Algérie de 1990 à 2022(en%) -----	68
Tableau N°11 : Taux de chômage et de l'IPC en Algérie de 1990 à 2022 -----	73
Tableau n°12 : Évaluation de la balance commerciale en Algérie de 1990-2022(en millions de DA)	78
Tableau n°13 : Évolution de l'IPC et les taux de changes (en%) -----	81

Liste des schémas

Schéma n°1 : L'utilisation du dollar en tant que référence monétaire par rapport à l'or -----13

Schéma n°2 : Boucle prix-salaires -----20

LISTE DES FIGURES

Figure n°1 : Evolution de la masse monétaire en Algérie (1990-2022) -----	49
Figure n°2 : Evolution des contreparties de la masse monétaire en algérie de 1990-2022 -----	53
Figure n°3 : Evolution de taux de M2 et taux de l'IPC 1990-2022 -----	64
Figure n°4 : Evolution de PIB et l'IPC en Algérie 1990-2022 -----	69
Figure n°5 : Evolution de taux de chômage et l'IPC en Algérie Période 1990-2022 -----	74
Figure n°6 : Evolution de la balance commerciale en Algérie 1990-2022 -----	79
Figure n°7 : Evolution de l'IPC et les taux de changes -----	82

Introduction générale

Introduction générale

Au fil des années, le Dinar algérien a connu des variations significatives qui ont influencé les citoyens, les entreprises et l'ensemble du pays. Comprendre les mécanismes qui déterminent la valeur du Dinar est essentiel pour saisir les enjeux économiques auxquels l'Algérie est confrontée. L'objectif de ce mémoire est d'explorer les différents facteurs économiques, politiques et monétaires qui interviennent dans la détermination de la valeur du Dinar, afin de mieux appréhender les implications de ces fluctuations sur la compétitivité économique et la stabilité financière en Algérie."

En tant que pays fortement dépendant des ressources naturelles, principalement du secteur pétrolier et gazier, l'Algérie a connu des fluctuations économiques significatives au fil des décennies passées. Au cours de la dernière décennie, le produit intérieur brut (PIB) du pays a enregistré une croissance annuelle moyenne de 3%, témoignant de périodes de solide expansion ainsi que de ralentissements économiques. Malgré une légère baisse récente, le taux de chômage demeure élevé, mettant en évidence les difficultés liées à la création d'emplois dans une économie en transition.

Au-delà de ces indicateurs économiques, la stabilité monétaire se révèle essentielle pour garantir la santé de l'économie algérienne. La monnaie nationale, le Dinar, joue un rôle crucial dans la stabilité financière et le bon fonctionnement des échanges économiques. Une monnaie stable inspire la confiance des investisseurs et des partenaires commerciaux, favorisant ainsi les flux d'investissements et le développement économique à long terme. De plus, une stabilité monétaire adéquate permet de maîtriser l'inflation, préservant ainsi le pouvoir d'achat des citoyens et assurant une prévisibilité des prix pour les entreprises.

En revanche, une instabilité monétaire peut engendrer des conséquences néfastes. Les fluctuations excessives de la valeur du Dinar peuvent créer une incertitude économique, décourager les investissements étrangers et entraîner une volatilité des prix sur les marchés internes. De plus, une dévaluation importante de la monnaie peut entraîner une fuite des capitaux, affectant négativement la balance des paiements et la confiance des acteurs économiques.

Il est crucial de comprendre les mécanismes de détermination de la valeur du Dinar algérien afin d'analyser l'impact de ces fluctuations sur l'économie nationale.¹ Cela nous permettra d'appréhender les défis et les opportunités liés à la stabilité monétaire en Algérie, aussi,

d'explorer les mesures potentielles pour renforcer cette stabilité dans un contexte économique en constante évolution.

À cet égard, notre problématique centrale est formulée comme suit :

« Quels sont les mécanismes sous-jacents qui influencent la valeur du Dinar algérien ? »

À travers cette question principale. Découlent les questions suivantes :

Quels sont les éléments clés à prendre en compte lors de l'analyse des notions fondamentales d'une monnaie et des facteurs qui influencent sa valeur ?

Quelle est l'évolution historique de la monnaie en Algérie et quels sont les impacts de cette évolution sur l'économie du pays ?

Commentez la valeur du dinar algérien a-t-elle évoluée de 1990 à 2022 et quelles sont les conséquences de cette évolution sur l'économie nationale ?

Afin de mieux cerner tous les éléments de réponse de cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes

Hypothèse 1 : La valeur d'une monnaie est influencée par les politiques monétaires adoptées par le pays concerné.

Hypothèse 2 : L'Algérie a connu des évolutions majeures aux cours de son histoire marquée par des changements significatifs dans la monnaie utilisée.

Hypothèse 3 : L'évolution de la valeur du Dinar algérien était instable depuis les années 90.

Nous avons opté pour une démarche qualitative où nous avons utilisé la méthode analytique pour déterminer la valeur de la monnaie Algérienne. Nous avons utilisé une revue de la littérature composée d'ouvrage, d'articles, de mémoires, des communications, etc. Les données statistiques relatives à notre sujet sont collectées selon les notes de la banque d'Algérie et sur des sites d'internet.

Le plan du travail est établi comme suit : dans le premier chapitre, nous décrivons les notions de base de la monnaie et les déterminants de sa valeur ; dans le deuxième nous discutons sur l'histoire de la monnaie en Algérie ; dans le dernier chapitre nous présentons l'évolution de la valeur du Dinar Algérien. Et nous terminons le travail par une conclusion générale.

CHAPITRE PREMIER : NOTIONS DE BASE SUR LA MONNAIE

CHAPITRE PREMIER : LES NOTIONS DE BASE SUR LA MONNAIE

Depuis les temps les plus reculés, l'humanité a cherché à établir des échanges de biens et de services afin de satisfaire ses besoins. Cependant, il est rapidement apparu que les échanges en nature se trouvaient limités en raison de la diversité des produits et des quantités souhaitées. Ainsi est née l'idée d'une unité de mesure de valeur de la monnaie. Les orfèvres, experts dans la manipulation de métaux précieux tels que l'or et l'argent, ont joué un rôle fondamental dans l'évolution de la monnaie en produisant des pièces utilisables comme moyen d'échange.

Les premières pièces de monnaie, arborant des symboles et des inscriptions représentant l'autorité émettrice, ont vu le jour à la fin de l'âge du Bronze et ont été utilisées par différentes civilisations anciennes, notamment les Grecs, les Romains, les Chinois et les Perses. Au fil du temps, de nouveaux types de monnaie ont émergé, tels que les billets de banque, les chèques et les cartes de crédit, offrant une plus grande flexibilité dans les transactions commerciales, tout en introduisant des défis en matière de sécurité et de réglementation.

Parallèlement, l'évolution du système monétaire international a été marquée par des dispositifs tels que l'étalon-or, qui a cédé la place au dollar américain en tant que monnaie de référence mondiale après l'accord de Bretton Woods. Cependant, ces systèmes ont également été confrontés à des problèmes tels que l'inflation et la déflation, perturbant la stabilité des prix et rendant complexe l'évaluation des biens et services sur le marché.

Dans cette étude, nous entreprendrons une exploration de l'évolution du système monétaire international, des différentes formes de monnaie utilisées à travers l'histoire, ainsi que des défis auxquels elles ont dû faire face en termes de stabilité des prix. Nous examinerons également les différents types d'inflation et les méthodes utilisées pour en évaluer l'ampleur, tout en prenant en considération les facteurs politiques, psychologiques et externes qui influencent la valeur d'une monnaie. En combinant ces aspects, nous acquerrons une compréhension approfondie de l'importance de la confiance et de la stabilité dans les systèmes monétaires, favorisant ainsi le développement économique et facilitant les échanges commerciaux.

I. Généralités sur la monnaie

Les orfèvres, experts en métaux précieux, ont joué un rôle crucial en produisant les premières pièces utilisables comme moyen d'échange. Ces pièces, frappées avec des symboles représentant l'autorité émettrice, ont été largement utilisées dans de nombreuses civilisations anciennes. Au fil du temps, de nouvelles formes de monnaie ont émergé, comme les billets de banque, les chèques et les cartes de crédit, offrant plus de flexibilité mais introduisant également des défis de sécurité et de régulation. Aujourd'hui, les économies modernes utilisent diverses formes de monnaie, allant des transactions électroniques en ligne aux pièces et aux billets. L'histoire de la monnaie souligne l'importance de la confiance et de la stabilité pour favoriser le développement économique et le commerce.

I.1. Histoire de la monnaie

Les économistes s'accordent sur l'apparition du processus de création monétaire au milieu du XVIIIe siècle à Londres, avec l'histoire des orfèvres. À cette époque, les orfèvres étaient désignés comme un endroit sûr pour déposer des métaux précieux et des objets de valeur tels que l'or. En échange de ces dépôts, les gens recevaient des certificats de dépôt nominatifs qui assujettissaient la valeur de leurs biens. Les orfèvres ont ensuite commencé à émettre des certificats innominés qui indiquaient simplement la valeur des objets déposés. Ces certificats ont commencé à être utilisés comme de l'argent, car n'importe qui pouvait les présenter aux orfèvres et récupérer la valeur correspondante en or en objets de valeur équivalentes. (Marx, 1980)

Au fil du temps, les certificats distribués par les orfèvres sont devenus de plus en plus similaires à de l'argent, avec des montants indiqués dessus, similaires aux billets que nous utilisons aujourd'hui. Les gens ont commencé à utiliser ces certificats comme de l'argent, sachant qu'ils peuvent les échanger contre leur valeur en or ou en objets de valeur auprès des orfèvres. Ainsi, ces derniers ont fonctionné comme une banque de dépôt, où les certificats en circulation correspondaient exactement à ce qui était stocké dans leur coffre.

Cependant, les orfèvres ont constaté qu'il restait toujours de l'or dans le coffre malgré les retraits des clients. Cela s'explique par deux raisons : d'une part, la loi des grands nombres, selon laquelle les dépôts et les retraits se compensent grâce à l'afflux de nouveaux clients ; d'autre part, la confiance accordée aux orfèvres par les détenteurs de certificats, qui n'avaient pas souvent besoin de les convertir en or. (Jutier, 2020)

Pour illustrer cela, imaginons qu'il y ait six certificats en circulation, chacun représentant un lingot d'or dans le coffre des orfèvres. Les certificats peuvent avoir des valeurs différentes en fonction des dépôts, mais pour simplifier, supposons que les lingots d'or soient identiques dans le coffre. Les orfèvres ont alors constaté que le stock d'or ne diminuait jamais en dessous d'un certain niveau, car les gens trouvaient très pratique de conserver ces certificats qu'ils utilisaient comme moyen d'échange en économie. Il était rare que quelqu'un se présente pour convertir un certificat en or, ce qui signifiait que $2/3$ de l'or restait inutilisé dans le coffre tandis que $1/3$ servait à répondre à la demande de conversion. (Berger, LA monnaie et ses mécanisme, 1995) (Jutier, 2020)

Avec le succès de cette pratique, les gens ont continué à déposer de l'or chez les orfèvres pour obtenir des certificats et les utiliser comme moyen d'échange. À ce stade, les orfèvres ont décidé d'exploiter les $2/3$ d'or inutilisés dans le coffre. En 1665, ils ont commencé à émettre des certificats en échange de titres de dette, plutôt que de simples dépôts. Les certificats de dette étaient identiques à ceux déjà en circulation, mais équivalaient à une créance envers les orfèvres. Lorsque les clients remboursaient leur dette, soit en lingots d'or, soit en certificats de même valeur, la dette était annulée.

Cette évolution montre comment les certificats de dépôt émis par les orfèvres sont progressivement devenus une forme de monnaie de crédit. Les orfèvres, en tant que banques de dépôt, ont joué un rôle clé dans ce processus, permettant aux certificats d'être utilisés comme moyen d'échange et de circulation dans l'économie. (Marx, 1980)

Pour résumer la situation des orfèvres dans un bilan, nous pouvons distinguer deux cas : la couverture intégrale et la couverture partielle. Dans le cas de la couverture intégrale, le nombre de certificats en circulation correspond exactement à ce qui est stocké. Le bilan des orfèvres se compose donc, au passif, des certificats émis (représentant les dettes, c'est-à-dire les lingots d'or déposés dans le coffre qui correspond aux certificats émis) et, à l'actif, des lingots d'or déposés dans une réserve métallique. Par exemple, supposons que la valeur des lingots d'or déposés dans la réserve soit de 1000 £. En revanche, dans le cas de la couverture partielle, où la monnaie est créée, le bilan est légèrement différent. Dans ce cas, des certificats sont émis en fonction de crédits accordés sur la base de reconnaissances de dette de la part des clients. Les orfèvres créent ainsi des dettes d'une valeur de 2000 £, correspondant au $2/3$ des certificats en circulation.

On va présenter cette analyse des orfèvres dans un tableau, en mettant en évidence la distinction entre la couverture intégrale et la couverture partielle.

Tableau n°1 : une distinction entre couverture intégrale et couverture partielle

Actif	passif
Encaisse métallique 1000£	certificats émise 1000 £

Source : El Khader Abdelhalim, 2021

Nous pouvons donc conclure que les banques adoptent le même mode de fonctionnement que les orfèvres, à la différence que dans le cas des banques, les réserves métalliques sont prolongées par des billets de banque émis par la banque centrale, appelés monnaie fiduciaire, tandis que les crédits accordés pour furent la forme de monnaie scripturale. Cela conduit à un ratio de création monétaire assez élevé, avec seulement 7 % sous forme de billets de la banque centrale et 93 % sous forme de crédits accordés.

On va présenter cette comparaison entre les pratiques des orfèvres et des banques dans un tableau, en mettant en évidence la manière dont les réserves métalliques sont prolongées par l'émission de billets de banque.

Tableau n° 2 : la prolongation des réserves métalliques par l'émission de billets de banque

Actif	passif
Encaisse métallique 1000£	certificats émise 3000 £
Crédits 2000£	

Source : El Khader Abdelhalim, 2021

I-2 Les fonctions de la monnaie

Nous abordons tout d'abord les fonctions de la monnaie car elles revêtent une importance primordiale dans l'histoire monétaire. C'est à travers ses fonctions que l'histoire de la monnaie se développe et évolue. Cependant, avant d'explorer ces fonctions, nous allons d'abord définir la monnaie en utilisant deux critères : institutionnels et fonctionnels. Cette approche nous permettra d'obtenir une définition complète et précise de la monnaie.

- **Définition institutionnelle**

« La monnaie est l'instrument d'échange qui permet l'achat immédiat de tous les biens, services et titre, sans coût de transactions ni coût de recherche et qui conserve la valeur entre

deux échanges. C'est un phénomène social, car elle repose sur la confiance des agents dans le système qui produit » (Mourgues, 1993)

- **Définition fonctionnelle**

« La monnaie est, par nature, l'instrument d'échange universel dont l'existence préalable est la condition de l'échange, Sa détention est rationnellement justifiée par la nécessité soit de rompre les relations de troc soit de différer l'échange en situation d'incertitude. Son utilisation comme numéraire conduit à simplifier le système de prix relatifs » (Mourgues, 1993).

En se basant sur ces deux définitions, on peut simplement affirmer que la monnaie joue un rôle d'intermédiaire dans les échanges de biens et de services, tout en servant de moyen de paiement. Les fonctions de la monnaie se résument en trois principaux aspects.

I-2-1 Instrument de mesure des valeurs

"La monnaie fournit une unité de compte, indispensable au fonctionnement de l'économie pour comparer entre les valeurs des différents biens et services". (Berger & Icard, 1995)

La monnaie remplit tout d'abord une fonction d'unité de mesure, permettant d'évaluer la valeur des biens et services et de comparer leurs prix. Cependant, cette fonction perd de son utilité si les prix varient d'une période à l'autre. C'est pourquoi la monnaie joue également un rôle de réserve de valeur, permettant de stocker la richesse dans le temps.

I-2-2 Un instrument de réserve de valeur

"La monnaie, en remplissant un rôle d'instrument d'épargne ou de thésaurisation, permet à son détenteur de conserver un pouvoir d'achat" (BERGER & ICARD, 1995).

Elle permet de constituer une épargne en vue d'une utilisation ultérieure. C'est une réserve de pouvoir d'achat.

C'est t'adire qu'il devra avoir une stabilité des prix pour que la monnaie soit utilisée comme une unité de compte d'une monnaie.

I.2.3. Intermédiaire des échanges

"Pour que la monnaie remplisse efficacement cette fonction d'intermédiaire des échanges, il faut qu'elle soit considérée comme telle par tous les créanciers ; il faut que le vendeur ou le

créancier ait la certitude qu'il pourra utiliser, à son tour, la monnaie qu'on lui permet, pour régler ses propres achats ou ses propres dettes. (Berger & Icard, 1995)

La monnaie joue un rôle d'intermédiaire essentiel dans les échanges de biens et de services, en tant que moyen de paiement sur le marché. Lorsque nous évoquons l'inflation, cela signifie que la réserve de valeur de la monnaie est défaillante, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas avoir la même valeur au fil du temps. Cette défaillance est perceptible à travers le pouvoir d'achat, qui mesure la quantité de biens et de services que l'on peut acheter avec une certaine somme d'argent.

Aujourd'hui, il est possible d'acheter moins de choses avec 1000da qu'auparavant, ce qui signifie que le pouvoir d'achat de cette monnaie est réduit. La fonction la plus importante parmi les trois fonctions de la monnaie est la réserve de valeur, car elle assure la stabilité des prix. Si nous parvenons à garantir la stabilité des prix, les autres fonctions telles que la mesure des valeurs et l'intermédiaire des échanges seront automatiquement assurées.

Lorsqu'un billet de 1000da conserve sa valeur au fil du temps et permet d'acheter les mêmes choses, la première fonction de la monnaie, la mesure des valeurs, est garantie. En même temps, en tant qu'intermédiaire des échanges, ce billet de 1000da facilite les transactions car il inspire confiance en sa valeur stable au fil du temps. C'est pourquoi les banques centrales fixent comme objectif principal la stabilité des prix, car assurer la stabilité des prix revient à maîtriser ce que l'on appelle l'inflation, qui correspond à une augmentation générale des prix au fil du temps.

Pour bien saisir d'où viennent les fonctions de la monnaie on va remonter un peu sur l'histoire de ses formes.

I.3. Les formes de la monnaie

Avant la création monétaire la seule façon de faire des échanges entre les individus c'est d'échanger des biens contre des biens mais le bien doit porter la même valeur, le système de change est le troc. Ce système a la difficulté de connaître la valeur de ses biens pour les échanger contre des biens qui auront la même valeur de leur bien. Et pour cela ils ont sélectionné des marchandises pour jouer le rôle de la monnaie.

I.3.1. La monnaie marchandise

La monnaie marchandise est une forme de monnaie qui repose sur une marchandise ayant une valeur intrinsèque, telle que l'or, l'argent, le sel, le bétail ou les coquillages. Elle est utilisée comme moyen d'échange pour faciliter les transactions commerciales.

Pour être sélectionnée comme monnaie, la marchandise doit répondre à deux critères importants. Tout d'abord, elle doit être largement utilisée par la majorité des personnes et doit pouvoir être divisée en petites quantités pour servir principalement d'unité de compte, permettant ainsi de quantifier les différents biens sur le marché. Ensuite, la marchandise doit conserver sa valeur dans le temps, ce qui constitue la deuxième fonction de la monnaie, à savoir la réserve de valeur. (; Mishkin.F, 2007)

Au fil du temps, l'évolution vers l'invention de la monnaie métallique s'est produite, principalement basée sur l'utilisation de l'argent et de l'or.

I.3.2. La monnaie métallique

La monnaie métallique, fabriquée à partir de métaux précieux tels que l'or, l'argent, le cuivre ou le bronze, prend la forme de pièces de monnaie avec une valeur faciale gravée dessus.

L'or est finalement devenu la monnaie principale, représentant le roi de toutes les marchandises en circulation. L'or possède toutes les caractéristiques nécessaires pour être une véritable monnaie pour faciliter les échanges. Tout d'abord, il peut être divisé en petites quantités, ce qui permet d'échanger des biens de faible valeur, remplissant ainsi la fonction d'unité de compte. De plus, il sert de réserve de valeur, car il conserve sa valeur dans le temps et peut être épargné. (Mishkin.F, 2007)

Pendant des siècles, l'or a été utilisé comme moyen d'échange, mais de nos jours, nous avons utilisé d'autres formes de monnaie, notamment la monnaie fiduciaire

I-3-3 La monnaie fiduciaire

La monnaie fiduciaire englobe les pièces et les billets de banque émis par les institutions monétaires, dont la valeur est déterminée par la confiance que leur accordent les utilisateurs plutôt que par leur valeur intégrée ou leur coût de production. (Mishkin.F, 2007).

Au fil du temps, la confiance accordée à la monnaie fiduciaire a augmenté, ce qui a progressivement conduit à la substitution de la monnaie métallique par celle-ci

I-3-4 La monnaie scripturale

La monnaie scripturale désigne les fonds déposés sur les comptes courants ou les comptes chèques ouverts par les particuliers et les entreprises auprès des institutions financières. Elle représente environ 80 % de la masse monétaire totale et peut être convertie en espèces (pièces ou billets de banque) à tout moment. (Mishkin.F, 2007).

Il est important de noter que la monnaie scripturale se présente sous forme d'écritures virtuelles dans les comptes bancaires, remplaçant ainsi les certificats physiques autrefois utilisés par les orfèvres.

I-3-5 La monnaie électronique

La monnaie électronique désigne une forme de monnaie numérique stockée dans des dispositifs électroniques tels que des cartes à puce, des applications mobiles ou des comptes en ligne. Elle permet des transactions rapides et sécurisées sans nécessiter de transactions physiques (Mishkin.F, 2007).

Aujourd'hui, la monnaie continue d'évoluer et de se développer. Les avancées technologiques et l'émergence des crypto-monnaies offrent de nouvelles possibilités de paiement et de transfert de valeur. La monnaie reste un élément essentiel de la vie économique et devrait continuer à évoluer dans le futur.

II- Le système monétaire international et le phénomène de l'inflation

Deux maladies importantes menacent la stabilité le système monétaire actuel : l'inflation et la déflation. L'inflation se caractérise par une diminution du pouvoir d'achat, où chaque unité monétaire permet d'acheter de moins en moins de biens et services. À l'inverse, la déflation correspond à une augmentation du pouvoir d'achat, où les prix des biens diminuent. Ces deux

phénomènes perturbent l'évaluation des biens et services sur le marché, compromettant ainsi la stabilité des prix.

Afin de comprendre ces problèmes, il est nécessaire d'examiner l'origine de notre système monétaire actuel.

II-1 L'évolution du système monétaire international

Pour comprendre l'évolution du système monétaire actuel, il est essentiel de revenir sur quelques dates clés. De 1870 à 1914, le système monétaire reposait sur l'étalon-or, principalement assuré par l'Angleterre. Ce système garantissait la valeur de la monnaie par celle de l'or. Les caractéristiques clés de cette monnaie étaient un poids fixe d'or, la convertibilité en or et la fixation des taux de change.

Bien que ce système instaure la confiance dans la monnaie fiduciaire émise par les banques centrales, il présentait deux problèmes. Tout d'abord, il favorisait les pays producteurs d'or. Ensuite, la quantité de monnaie en circulation était limitée par la quantité d'or disponible, ce qui ralentissait l'activité économique et favorisait la déflation plutôt que l'inflation. (Carney, 2009)

Après la Première Guerre mondiale, le besoin de liquidité pour financer la guerre a conduit à l'abandon du système de l'étalon-or. De 1922 à 1933, un nouveau système appelé "gold exchange standard" a été adopté, limitant la conversion de la monnaie en or pour la compensation des soldes de balance des paiements. (Gordon, 2011-2023)

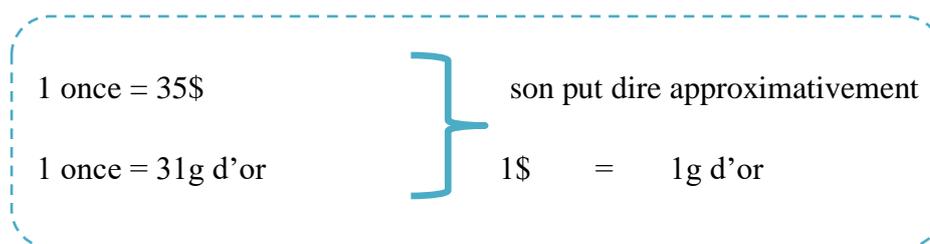
De 1944 à 1971, l'accord de Bretton Woods a été mis en place, avec le dollar américain comme monnaie de référence mondiale. Cet accord, signé par 44 nations, prévoyait la création du Fonds monétaire international (FMI) pour faciliter les échanges entre pays et garantir la valeur de ces échanges en se référant à une seule monnaie, elle-même garantie par un stock d'or. (Lamoreaux & Shapiro, 2019)

Avant les accords de Bretton Woods, la Seconde Guerre mondiale avait considérablement affaibli de nombreux pays, notamment en Europe et en Afrique du Nord. Les États-Unis, qui détenaient plus de 50 % de l'or mondial, ont décidé d'adopter le dollar comme monnaie internationale de référence plutôt que de créer une monnaie internationale telle que le bancor, proposition avancée par l'économiste britannique John Maynard Keynes.

Selon Keynes, la monnaie ne représente pas seulement un moyen d'échange, mais aussi un pouvoir et une hégémonie. L'utilisation du dollar comme monnaie de référence donnerait implicitement aux États-Unis un pouvoir sur les autres pays. Cependant, la proposition de Keynes a été écartée au profit de l'adoption du dollar comme monnaie de référence, indexée sur l'or pour garantir sa valeur. (Bousseyrol, 2000)

On va présenter cette utilisation du dollar en tant que référence monétaire par rapport à l'or dans un schéma illustrant les relations entre ces éléments clés.

Schéma n°1 : L'utilisation du dollar en tant que référence monétaire par rapport à l'or



Source : El Khader Abdelhalim ,2021

Après la mise en place des accords de Bretton Woods, deux institutions internationales ont été créées. La première est la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), qui faisait partie de la Banque mondiale et avait pour mission de financer la reconstruction des pays dévastés par la Seconde Guerre mondiale.

La deuxième institution est le Fonds monétaire international (FMI), dont le rôle principal était de vérifier et de réguler les taux de change entre les différentes monnaies nationales. Dans le système de Bretton Woods, les taux de change étaient fixes et déterminés en fonction du dollar américain, qui était lui-même indexé sur l'or. (Carney, 2009)

Ces accords ont accordé un pouvoir extraordinaire aux États-Unis, car le dollar américain est devenu la monnaie de réserve mondiale. Tous les pays devaient détenir des dollars pour pouvoir effectuer des échanges internationaux. Cependant, pour fournir des dollars au reste du monde et maintenir cette monnaie de réserve nécessaire, les États-Unis devaient augmenter leurs importations de l'extérieur, ce qui pouvait entraîner un déficit commercial constant, connu sous le nom de dilemme de Triffin. Tous les pays demandaient aux États-Unis de convertir les dollars qu'ils détenaient en or. Tant que cette conversion n'était pas massive, les États-Unis se

trouvaient en position de force, car ils avaient la possibilité d'imprimer des dollars à l'infini, ces dollars étant internationalement évalués en or. (Tannous, 2019)

Vers la fin de 1971, plusieurs pays, notamment la République fédérale d'Allemagne, craignaient l'inflation, car l'Allemagne avait déjà connu une hyperinflation par le passé. L'Allemagne a été la première à se retirer des accords de Bretton Woods et à demander la conversion de ses dollars en or. Craignant de voir leurs réserves d'or diminuer, les États-Unis ont suspendu la convertibilité du dollar en or le 15 août 1971. (Tannous, 2019)

Après 1971, un système de change flottant a été adopté, ce qui signifie que les taux de change entre les devises sont déterminés par l'offre et la demande sur les marchés. Dans ce système, ce sont les marchés qui décident de la valeur de chaque monnaie par rapport aux autres. Contrairement au système précédent, un régime de change flottant ne permet pas une dévaluation intentionnelle de la monnaie par le gouvernement ou l'autorité monétaire. (FMI, 2000).

II-2 L'inflation et ses différents types

II-2-1 Définition

Il s'agit de « l'augmentation abusive de la quantité de papier –monnaie. Par la suite, on désigne, plus généralement, par l'inflation, le gonflement de tous les moyens de paiement susceptible d'entraîner une hausse des prix et une dépréciation de la monnaie » (Goux, 1998).

L'inflation peut se définir par la perte de pouvoir d'achat (le pouvoir d'achat d'une monnaie c'est la capacité d'achat en termes de biens et services d'une quantité donnée de monnaie).

Prenons l'exemple de 1000 DA. Le pouvoir d'achat de ces 1000 dinars est déterminé par la quantité de biens et de services qu'ils peuvent acheter. Cette quantité peut varier avec le temps, ce qui signifie que le pouvoir d'achat évolue également.

L'inflation peut être définie comme une augmentation générale et durable des prix. Pour être considérée comme de l'inflation, cette augmentation des prix doit concerner tous les biens et services de manière générale, et elle doit perdurer dans le temps. Si les prix augmentent de manière occasionnelle pendant une semaine en raison d'un événement particulier, ce ne serait pas considéré comme de l'inflation, car cette augmentation serait temporaire et liée à cet événement spécifique. (Goux, 1998)

II-2-2 Les types de l'inflation

II-2-2-1 L'inflation rampante

« Inflation rampante : lorsque la hausse des prix est faible, entre 1 et 3%, l'inflation est qualifiée de rampante. » (Goux, 1998).

Le 1 à 3% est juger bien pour l'économie car sa donne un bon équilibre entre l'investissement et l'épargne dans une économie que les agents économiques pourront effectuer. (Goux, 1998)

II-2-2-2-hyperinflation

« Hyperinflation : Cette situation est d'une extrême gravité, avec une inflation d'une ampleur sans précédent où la hausse des prix est particulièrement prononcée, qu'elle ne se mesure plus en taux annuel, mais plutôt en taux mensuel, voire journalier. Les spécialistes de cette question considèrent que lorsque le taux mensuel de hausse des prix dépasse 50% on est effectivement dans sa situation d'hyperinflation » (Goux, 1998)

L'hyperinflation représente un système économique extrêmement dangereux, caractérisé par une instabilité des prix. Cette instabilité met en péril tous les contrats et échanges économiques entre les agents. Dans les pays en proie à l'hyperinflation, on peut même observer des billets abandonnés par terre, dépourvus de valeur, car ils ont perdu toute signification économique.

II-2-2-3 Désinflation

« Désinflation c'est toujours une forme d'inflation, mais avec un taux de hausse des prix en décroissance. Par exemple, lorsque le taux d'inflation annuel passe de 10% à 8%, puis à 7%, et ainsi de suite » (Goux, 1998)

Dans ce scénario, nous sommes confrontés à une inflation galopante, où les prix augmentent considérablement et, même après une légère baisse, ils restent à un niveau élevé.

II-2-2-4 Déflation

« Déflation : par opposition à l'inflation, la déflation désigne une situation de baisse de prix ce qui valait 100francs hier n'en vaut plus que 90 aujourd'hui. » (Goux, 1998)

Dans ce scénario, nous faisons face à une situation inverse de l'inflation, où nous observons une baisse des prix au lieu d'une augmentation. Initialement, nous avons une stabilité des prix

à un niveau élevé, puis nous constatons une diminution des prix. Cette déflation menace la stabilité des prix et donc l'économie dans son ensemble.

II-2-2-5 Stagflation

Selon les monétaristes autrichiens, les turbulences du système économique et les mauvaises décisions qui en découlent sont essentielles. Friedman soutient que la stagnation est le résultat d'anticipations inflationnistes excessives de la part des agents économiques. (Goux, 1998)

Le terme "stagflation" est composé de deux mots, la stagnation économique qui signifie une absence de croissance économique et l'inflation qui désigne une augmentation des prix. Cette situation est rare car normalement l'inflation accompagne une croissance économique, et lorsqu'il y a une décroissance économique, on observe généralement une déflation car les revenus baissent et la demande diminue sur le marché, ce qui entraîne une baisse des prix.

II-2-3 la mesure de l'inflation

La valeur de la monnaie, en tant qu'étalon des valeurs, est indirectement mesurée en observant les variations des prix. Deux instruments couramment utilisés pour évaluer cette valeur sont l'indice des prix à la consommation (IPC) et le déflateur du PIB. Ces indicateurs permettent de quantifier les variations de la valeur monétaire en se basant sur les variations des prix des biens et services.

II-2-3-1 l'indice des prix à la consommation (IPC)

L'IPC (Indice des Prix à la Consommation) est une statistique essentielle pour la politique monétaire, permettant de comparer mensuellement le niveau général des prix des biens et services consommés par les ménages. Une amélioration de cet indice indique que le pays vend ses biens exportés relativement plus cher par rapport à ses biens importés. En revanche, une détérioration de cet indice signifie que les recettes d'exportation ne suffisent plus à acheter le même panier de biens importés, ce qui réduit le pouvoir d'achat des exportations. (économie, 2023)

L'IPC est calculé en comparant la valeur du panier-type sur une année de référence, généralement fixée à 100 par défaut. Le calcul se fait de la manière suivante : le prix du panier de l'année X divisé par le prix du panier de l'année Y, le tout multiplié par 100. Par exemple, si l'indice est de 112, cela signifie une augmentation des prix de 12 % par rapport à l'année de référence.

Depuis 1914, huit nouvelles années ont été utilisées comme référence pour l'IPC, et depuis 2016, l'année de référence est 2015. (economie, 2023)

II-2-3-2 le déflateur du PIB

La politique monétaire vise à contrôler l'offre de monnaie et la création de richesses (PIB) afin d'éviter une augmentation des prix, c'est-à-dire l'inflation. La création monétaire provient principalement des contreparties de la masse monétaire, notamment le crédit intérieur et les dépenses.

Le déflateur du PIB est un indicateur qui compare le PIB nominal au PIB réel. Il mesure les prix de tous les biens et services produits dans l'économie, à l'exclusion des biens importés. Le déflateur du PIB permet d'évaluer l'impact des prix sur une période donnée. Plus l'écart entre le PIB nominal et le PIB réel est grand, plus l'impact des prix sur l'économie est important. Le calcul est réalisé de la manière suivante : (Mankiw, 2003)

$$\text{Déflateur du PIB} = \text{PIB nominal} / \text{PIB réel}$$

Le PIB nominal fait référence à la valeur des biens et services finaux produits au cours d'une année donnée, évaluée aux prix en vigueur cette année-là (prix du marché).

Le PIB réel représente la valeur des biens et services finaux produits au cours d'une année, évaluée à des prix constants (réels).

II-2-4 Les causes de l'inflation

II-2-4-1 La masse monétaire

Irving Fisher propose une interprétation simple de la théorie quantitative de la monnaie. Selon lui, lorsque les facteurs de production (travail et capital) sont utilisés au maximum de leur capacité, la production reste constante. Il considère que la vitesse de circulation de la monnaie est également constante, car elle est liée à la consommation des ménages qui reste relativement stable d'une période à l'autre. (economics, 2013).

Cette théorie repose sur l'égalité entre l'offre et la demande de monnaie, exprimée par l'équation suivante :

$$M \times V = P \times T$$

Dans cette équation, M représente la quantité de monnaie (masse monétaire), V la vitesse de circulation de la monnaie, P le niveau général des prix et T le volume des transactions.

L'idée principale de cette théorie est que la quantité de monnaie a un impact direct sur le niveau des prix. Ainsi, selon Fisher, une augmentation de la masse monétaire entraîne une augmentation des prix, à condition que les autres facteurs restent constants. Cela conduit à une situation d'inflation. (economics, 2013)

Cependant, il convient de noter que cette théorie suppose une vision simplifiée de l'économie, en supposant notamment que l'économie fonctionne en plein emploi et que la vitesse de circulation de la monnaie reste constante. Ces hypothèses peuvent ne pas correspondre à la réalité économique complexe.

Keynes distingue entre une économie en sous-emploi et une économie en plein emploi. Dans une économie en sous-emploi, le volume des transactions (T) n'est pas fixe. Ainsi, selon Keynes, si la masse monétaire (M) augmente, cela va stimuler la production (T) et encourager la croissance économique, sans nécessairement entraîner une augmentation des prix. Il soutient que dans une situation de sous-emploi, il est important de stimuler l'économie en augmentant la masse monétaire afin de favoriser la croissance et de réduire le chômage. (economics, 2013)

En revanche, dans une économie en plein emploi, où les machines fonctionnent à pleine capacité et le chômage est réduit au minimum, Keynes adopte une interprétation similaire à celle des économistes classiques. Dans ce contexte, une augmentation de la masse monétaire pourrait entraîner une hausse des prix, car la production est déjà à son maximum et toute augmentation de la demande se traduirait par une augmentation des prix plutôt que par une augmentation de la production.

Ainsi, selon Keynes, la politique monétaire devrait varier en fonction de la situation économique, visant à stimuler l'économie en période de sous-emploi et à maintenir la stabilité des prix en période de plein emploi. Cette approche diffère de celle des économistes classiques,

qui soutiennent que l'ajustement des prix et des salaires permettrait de ramener l'économie vers le plein emploi.

Selon Milton Friedman, l'inflation est toujours le résultat d'un excès de masse monétaire par rapport à la quantité de biens en circulation. Il préconise de ne pas intervenir dans la masse monétaire et propose que sa création soit contrôlée par un ordinateur, plutôt que par la banque centrale. Cet ordinateur fixerait par exemple une augmentation annuelle de la création monétaire de 2% en fonction de la quantité de biens en circulation, ou de 3% en fonction de la croissance économique du pays. Friedman soutient que si la masse monétaire dépasse la croissance économique, cela entraînera inévitablement une inflation, peut-être pas immédiatement à court terme, mais certainement à long terme. (Friedman, 1956)

Pour illustrer cela avec une formule, si la banque centrale augmente la masse monétaire en circulation de 6% (M), tandis que la croissance économique n'est que de 2% (T), cela conduira à une inflation de 4% (P) : $M (6\%) - T (2\%) = P (4\%)$

II-2-4-2 L'inflation par la demande

Cette inflation peut se produire lorsque l'économie connaît une reprise et que la demande dépasse largement l'offre sur le marché. Cette fuite vers la monnaie ne peut qu'entraîner une augmentation cumulative des prix, ce qui se traduit par une hausse de l'inflation.

La demande excédentaire peut provenir de plusieurs sources : Hausse des dépenses publiques, déficit budgétaire Augmentation des dépenses de consommation des ménages en raison de la hausse des salaires ou du développement excessif du crédit Augmentation du revenu excédentaire de la balance des paiements. (Goux, 1998)

II-2-4-3 L'inflation importée

L'inflation importée est une hausse des prix résultant de l'augmentation des coûts des produits importés.

Par exemple, si la valeur du dinar baisse par rapport à l'euro, les entreprises algériennes qui achètent des matières premières en euro de l'étranger devront payer des factures plus élevées qu'auparavant, ce qui entraînera une augmentation des prix sur les marchés algériens (Marché, 2023).

II-2-4-4 L'inflation par les coûts

Que ce soit en raison de coûts liés à l'importation ou d'une situation économique locale où une entreprise doit payer plus cher pour produire quelque chose, elle ne peut pas vendre ses produits à perte sur le marché. Elle doit donc augmenter les prix afin de couvrir les coûts supportés et réaliser un bénéfice.

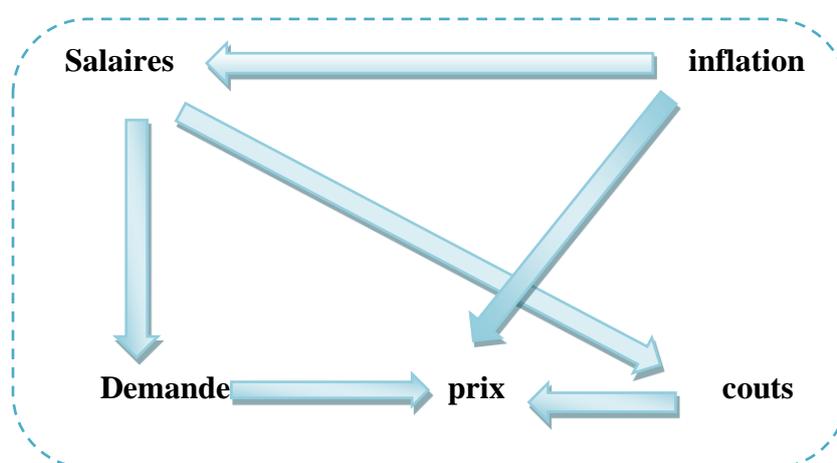
Selon la théorie keynésienne, les prix restent stables ou baissent pendant les périodes de sous-emploi, mais peuvent entraîner des pressions inflationnistes lorsque l'économie se rapproche du plein emploi. (Goux, 1998)

II-2-4-5 La spirale inflationniste

L'inflation peut être difficile à freiner, car elle peut entrer dans une spirale continue. Les salaires jouent un rôle clé dans ce processus, car une augmentation généralisée des salaires entraîne des coûts plus élevés pour les entreprises. Pour compenser ces coûts, les entreprises augmentent leurs prix sur le marché. Si les salaires continuent d'augmenter, cette dynamique se répète, créant ainsi une spirale inflationniste. (Goux, 1998)

Je vais maintenant présenter le phénomène connu sous le nom de boucle prix-salaire dans un schéma explicatif.

Schéma n°2 : Boucle prix-salaire



Source : (Goux, 1998)

Ce schéma met en évidence les effets directs des hausses de salaire sur les prix, qui se produisent à la fois par une augmentation de la demande résultant d'une hausse des revenus et

par une augmentation des coûts. Lorsque ces hausses de salaire sont indexées, le processus devient cumulatif et sans fin, entraînant une spirale continue. (Goux, 1998)

III – Les facteurs de détermination de la valeur d’une monnaie

La valeur d’une monnaie est un concept clé dans l’économie mondiale. Elle peut avoir un impact significatif sur les échanges commerciaux, les investisseurs et le niveau de vie des citoyens d’un pays. Mais comment est-ce que la valeur d’une monnaie est déterminée ? Il n’y a pas de réponse simple à cette question, car de nombreux facteurs économique, politiques et sociaux peuvent influencer sa valeur.

III-1 Les facteurs économiques

III-1-1 L’offre et la demande sur les marchés des échanges

La disponibilité abondante d'une devise sur le marché des changes peut entraîner une diminution de sa valeur, tandis qu'une pénurie de cette devise peut entraîner une augmentation de sa valeur. (Friedman, 1956)

Lorsque la demande de monnaie d'un pays est élevée, cela peut conduire à une appréciation de sa valeur. En revanche, si la demande pour cette monnaie est faible, sa valeur peut diminuer. (Friedman, 1956).

III-1-2 L’économie réelle

III-1-2-1 La croissance économique

Lorsqu'un pays enregistre une croissance économique robuste, les investisseurs étrangers peuvent être attirés par sa monnaie en raison des perspectives de rendement élevé sur leurs investissements. Cette situation peut entraîner une augmentation de la demande pour la monnaie locale et, par conséquent, une appréciation de sa valeur. En revanche, si la croissance économique du pays ralentit, la demande pour sa monnaie peut diminuer, entraînant ainsi une dépréciation de sa valeur.. (Hahn, 1984)

III-1-2-2 Le taux d’inflation

« L’inflation est toujours et partout un phénomène monétaire » (Hahn, 1984)

« Une croissance excessive de la masse monétaire est une condition nécessaire est suffisante pour qu’il y ait de l’inflation » (Hahn, 1984)

L'inflation se caractérise par une diminution du pouvoir d'achat de la monnaie, se traduisant par une augmentation générale et durable des prix. Cette inflation peut avoir des conséquences importantes sur la valeur d'une monnaie. Si l'inflation dans un pays est élevée par rapport à d'autres pays, la valeur de la monnaie de ce pays diminuera, ce qui incitera les investisseurs étrangers à rechercher des pays présentant une inflation faible afin de préserver leur pouvoir d'achat. (Goux, 1998) (Halim, 2017-2018)

III-1-2-3 La balance commerciale

La balance commerciale est un indicateur économique crucial pour évaluer la situation d'un pays. Elle mesure la différence entre les importations et les exportations sur une période donnée. Lorsqu'un pays affiche un excédent commercial, c'est-à-dire qu'il exporte davantage qu'il n'importe, sa monnaie peut se valoriser en raison de la forte demande internationale. En revanche, si un pays enregistre un déficit commercial, c'est-à-dire qu'il importe plus qu'il n'exporte, sa monnaie peut se déprécier en raison d'une faible demande internationale pour cette monnaie. Ainsi, la balance commerciale joue un rôle important dans la détermination de la valeur d'une monnaie sur les marchés internationaux. (Bfm, 2023)

III-1-2-4 Le taux de chômage

Le taux de chômage est l'une des variables qui peut influencer la valeur d'une monnaie. Les banques centrales peuvent ajuster les taux d'intérêt en fonction du taux de chômage afin de stimuler ou de ralentir l'économie. Si le taux de chômage est élevé, la banque centrale peut réduire les taux d'intérêt pour encourager les emprunts et la consommation, ce qui peut entraîner une dépréciation de la monnaie. En revanche, si le taux de chômage diminue, la banque centrale peut augmenter les taux d'intérêt pour freiner la croissance économique et éviter une surchauffe, ce qui peut entraîner une appréciation de la monnaie. Le taux de chômage peut également influencer le sentiment des investisseurs sur le marché. Un taux de chômage élevé peut indiquer une économie en difficulté, ce qui peut entraîner une baisse de la confiance des investisseurs et une sortie des investissements dans la monnaie du pays, entraînant ainsi une baisse de sa valeur sur le marché des changes. (Bénassy-Quéré, 1994)

III-2 Les facteurs politiques

III-2-1 La politique monétaire

En fait, l'un des facteurs clés dans la détermination de la valeur d'une monnaie est la politique monétaire. La banque centrale d'un pays met en œuvre une politique monétaire pour réguler la quantité de monnaie en circulation et les taux d'intérêt.

III-2-1-1 Les taux d'intérêt

L'ajustement des taux d'intérêt par la banque centrale peut avoir un impact sur la valeur de la monnaie d'un pays. Une augmentation des taux d'intérêt rend la monnaie plus attractive pour les investisseurs étrangers, car ils peuvent obtenir un rendement plus élevé sur leurs investissements. Cela peut entraîner une augmentation de la demande pour la monnaie locale et donc une appréciation de sa valeur. À l'inverse, une baisse des taux d'intérêt rendrait la monnaie moins attrayante pour les investisseurs étrangers, ce qui pourrait entraîner une dépréciation de sa valeur. (Henri, Edgar, & Sobczak, 1998) (Halim, 2017-2018)

III-2-1-2 La quantité de monnaie en circulation

La "masse monétaire" désigne la quantité de monnaie en circulation dans un pays ou une zone économique. Selon la théorie quantitative de la monnaie, la quantité de monnaie en circulation influence le niveau général des prix. Une augmentation rapide de la masse monétaire sans une augmentation correspondante de la demande de biens et de services peut entraîner une hausse généralisée des prix, ce qui diminue la valeur de la monnaie en limitant le pouvoir d'achat des investisseurs et des consommateurs. En revanche, une contraction de la masse monétaire ou une augmentation plus rapide de la demande que de l'offre peut entraîner une baisse générale des prix, appelée déflation, ce qui peut augmenter la valeur de la monnaie. (Friedman, 1956)

III-2-1-3 L'achat des titres

La banque centrale peut également acheter des titres, tels que, des obligations, pour injecter de l'argent dans l'économie. Cela peut augmenter l'offre de la monnaie et entraîner une baisse de sa valeur. À l'inverse, si la banque centrale vend des titres pour retirer de l'argent de l'économie, cela peut réduire l'offre de la monnaie et entraîner une augmentation de sa valeur. (Krishnamurthy & Vissing-Jorgensen, 2011)

Par exemple l'achat d'obligation, d'abord la valeur d'une l'obligation varier en fonction de taux d'intérêt. (Krishnamurthy & Vissing-Jorgensen, 2011)

Si le taux d'intérêt augmente, la valeur des obligations diminue, ce qui peut entraîner une baisse de la valeur de la monnaie. (Krishnamurthy & Vissing-Jorgensen, 2011) .

III-3 Psychologique

III-3-1 La création de la politique économique

La stabilité et la crédibilité d'une politique économique bien conçue peuvent renforcer la confiance des investisseurs et stimuler la demande de la monnaie locale. En revanche, une politique économique instable et imprévisible peut compromettre la confiance des investisseurs, entraînant ainsi une diminution de la demande de la monnaie et une dépréciation de sa valeur. (OCDE, 2003)

III-3-3 La transparence financière

Lorsque les investisseurs ont accès à des informations financières claires et fiables sur l'économie d'un pays et sur la gestion de sa monnaie, et que ce pays a des pratiques financières transparentes et une réglementation financière efficace, ils sont plus susceptibles d'investir et d'acheter cette devise en toute confiance. Cela peut augmenter la demande de la monnaie, augmentant ainsi sa valeur. D'autre part, s'il existe un secret financier ou des inquiétudes quant à la stabilité économique d'un pays, cela peut réduire les investissements et affaiblir la valeur de sa monnaie. (Etchebarne-Bourdin, 2007)

III-3-4 Le risque de défaut de paiement

Les investisseurs peuvent hésiter à investir ou à détenir des actifs dans un pays considéré comme instable ou risqué pour le remboursement de sa dette, ce qui pourrait entraîner une baisse de la valeur de cette devise. En revanche, si un pays est considéré comme stable sûr, ses obligations considérées comme sûres et peuvent attirer des investisseurs, ce qui peut contribuer à accroître la valeur de la monnaie du pays.

III-4 le contexte à l'échelle internationale

III-4-1- Les taux de change des autres pays

La valeur d'une monnaie est influencée par les taux de change par rapport aux autres pays. Les taux de change sont déterminés par divers facteurs tels que la politique monétaire, les événements économiques et politiques mondiaux, qui peuvent affecter la perception de la force ou de la faiblesse d'une monnaie. Si une monnaie est perçue comme étant forte par rapport à une autre, son taux de change augmentera. À l'inverse, si une monnaie est perçue comme faible, son taux de change diminuera. (Jaffre, 1996)

III-4-2 Les marchés financiers

Les valeurs des devises sont fortement influencées par les marchés financiers mondiaux. Les mouvements de capitaux entre pays en fonction d'événements économiques peuvent provoquer des fluctuations de la demande pour une monnaie spécifique, entraînant ainsi des variations de sa valeur (converston, 2021).

III-4-3 Les politiques économiques des pays

Les politiques économiques d'autres pays peuvent également avoir un impact sur la valeur des devises. Par exemple, si un pays prend des mesures pour stimuler son économie, cela pourrait entraîner une augmentation de sa masse monétaire, ce qui pourrait affecter sa valeur par rapport aux autres devises (Oced, 2005).

III-4-4 Les prix des matières premiers

Les fluctuations des prix des matières premières telles que le pétrole, l'or et l'argent peuvent avoir un impact sur la valeur des monnaies. Par exemple, le prix du pétrole peut influencer les monnaies de différentes manières. Une baisse des prix du pétrole peut réduire l'inflation, ce qui peut être bénéfique pour un pays, à condition que son économie ne soit pas fortement dépendante des exportations de pétrole. Toutefois, si le pays est dépendant du pétrole, une baisse des prix peut avoir des répercussions négatives sur la croissance économique et l'emploi, ce qui peut entraîner une augmentation de l'inflation. D'autre part, une hausse des prix du pétrole peut entraîner une augmentation des coûts de production et de transport des marchandises, ce qui peut se traduire par une augmentation des prix à la consommation. De plus, l'impact des prix du pétrole sur l'économie réelle d'un pays peut également affecter la valeur de sa monnaie. (Frorex, 2008)

III-4-5 Les tensions géopolitiques

En cas de conflit ou de tensions géopolitiques, un pays peut faire face à des perturbations dans les échanges commerciaux, des fluctuations des flux de capitaux ainsi que des perturbations dans la production et la distribution des biens et services. Cela peut entraîner une dépréciation de la monnaie du pays concerné. Les investisseurs peuvent se montrer incertains quant à l'avenir de ce pays et préférer investir ailleurs, ce qui peut réduire la demande de la monnaie locale. (Frorex, 2008)

III-4-6 Les accords commerciaux

Les accords commerciaux affectent également les valeurs monétaires, par exemple, si deux pays concluent un accord commercial favorable, cela peut stimuler les échanges entre eux, entraînant une augmentation de la demande pour leurs devises respectives. (Frorex, 2008)

III-4-7 Les sanctions économiques

Les sanctions économiques peuvent considérablement influencer la valeur des devises. Lorsqu'un pays est soumis à des sanctions économiques, cela implique des restrictions sur le commerce avec certains pays et des limitations sur les transactions financières. Cette situation peut avoir des répercussions négatives sur l'économie du pays visé, car il devient plus difficile d'importer des biens essentiels, d'exporter des produits, d'attirer des investissements étrangers et d'accéder aux marchés financiers internationaux. En conséquence, la demande de la devise du pays peut diminuer, car les investisseurs étrangers peuvent chercher à se débarrasser de leurs avoirs libellés dans cette devise, entraînant ainsi une dépréciation de celle-ci. (bbc, 2022)

III-4-8 Les événements géopolitiques majeurs

Les événements géopolitiques majeurs peuvent exercer une influence significative sur la valeur d'une devise. Des facteurs tels que les conflits militaires, les changements politiques, les catastrophes naturelles, les fluctuations dans les relations commerciales et diplomatiques entre les nations, ainsi que les décisions clés prises par la banque centrale, peuvent tous affecter l'économie d'un pays et, par conséquent, la valeur de sa monnaie. Par exemple, une guerre ou des troubles politiques peuvent créer une instabilité politique et économique, décourageant ainsi les investisseurs étrangers d'investir et de conserver leurs fonds dans le pays, ce qui peut entraîner une dépréciation de la devise. De plus, une catastrophe naturelle peut perturber les

chaînes d'approvisionnement et l'activité économique, ayant ainsi un impact sur la valeur de la monnaie. (Lasserre, Gonon, & Mottet, 2016)

III-5 Les facteurs sociaux

III-5-1 Développement économique

Le niveau de développement économique d'un pays peut également avoir un impact sur la valeur de sa monnaie. Les investisseurs étrangers considèrent souvent que les pays aux économies développées et diversifiées sont plus stables et attrayants, ce qui peut augmenter la valeur de leur monnaie. (Elo, 1999)

III-5-2 Niveau de corruption

La corruption peut exercer une influence néfaste sur la valeur d'une monnaie de plusieurs façons. Tout d'abord, elle peut dissuader les investissements nationaux et internationaux, ce qui entraîne une diminution de la demande de la monnaie et une dépréciation de sa valeur. De plus, la corruption peut ébranler la confiance dans les institutions et le gouvernement d'un pays, ce qui peut réduire la demande de sa monnaie. Elle peut également entraver le développement humain et économique, ce qui a un impact négatif sur la valeur de la monnaie. Enfin, la corruption a des conséquences économiques néfastes qui contribuent à la dépréciation de la monnaie. (Chéne, 2014)

III-5-3 Taux d'activité criminelle

La valeur de la monnaie d'un pays peut être influencée par le niveau d'activité criminelle dans ce pays. Les investissements étrangers peuvent être découragés dans un pays s'il est jugé dangereux pour les touristes ou les investisseurs étrangers, ce qui pourrait dévaluer la monnaie locale. (Unies, 1975)

III-5-4 Niveau d'éducation

Parce qu'il peut affecter la productivité et l'inventivité des gens, le niveau d'éducation affecte la valeur de la monnaie d'un pays. Une population plus instruite a tendance à être plus productive et innovante, ce qui peut aider l'économie d'un pays à croître et à maintenir sa stabilité financière. Ces facteurs contribuent à accroître la confiance des gens dans l'économie et la monnaie d'un pays. (Matasci, 1961).

Conclusion

En conclusion, ce chapitre a retracé l'évolution de la monnaie depuis ses débuts jusqu'à nos jours, soulignant son rôle essentiel dans les échanges économiques et la satisfaction des besoins humains. Nous avons constaté que les échanges en nature étaient limités, ce qui a conduit à l'émergence de la monnaie en tant qu'unité de valeur.

Les orfèvres ont joué un rôle clé en produisant des pièces en métaux précieux, offrant des moyens d'échange tangibles et largement acceptés. Au fil du temps, différentes formes de monnaie ont été adoptées, telles que les pièces frappées, les billets de banque, les chèques et les cartes de crédit, apportant une plus grande flexibilité aux transactions commerciales.

Le système monétaire international a également évolué, passant de l'étalon-or au dollar américain en tant que monnaie de référence mondiale. Cependant, ces systèmes ont été confrontés à des défis tels que l'inflation et la déflation, perturbant la stabilité des prix et rendant l'évaluation des biens et services plus complexe sur les marchés.

Nous avons aussi constaté différents types d'inflation et méthode de mesure utilisées, ainsi que l'influence de facteurs politiques, psychologiques et externes sur la valeur d'une monnaie. Il est clair que la confiance et la stabilité sont des éléments cruciaux pour favoriser le développement économique et faciliter les échanges commerciaux dans les systèmes monétaires.

En résumé, ce chapitre nous a permis de mieux comprendre l'évolution de la monnaie, ses diverses formes au fil de l'histoire, ainsi que les défis auxquels elle a été confrontée en termes de stabilité des prix. En acquérant une compréhension approfondie de ces aspects, nous sommes en mesure d'apprécier l'importance de la confiance et de la stabilité dans les systèmes monétaires, favorisant ainsi le développement économique durable et soutenant des échanges commerciaux efficaces.

CHAPITRE DEUXIEME : HISTOIRE DE LA MONNAIE EN ALGERIE

CHAPITRE DEUXIEME : HISTOIRE DE LA MONNAIE EN ALGERIE

Le système monétaire algérien a connu trois périodes clés : la période ottomane, la colonisation française et l'après-indépendance. Pendant la période ottomane, l'Algérie utilisait principalement la monnaie ottomane, Majouana. Cependant, la gestion de ce système était confrontée à des défis tels que l'exportation de pièces de valeur et la contrefaçon.

Sous la colonisation française, le franc français a été introduit ultérieurement, remplaçant la monnaie ottomane. Cette transition s'est accompagnée de la création de la Banque d'Algérie et a eu des conséquences positives et négatives. Elle a favorisé les échanges et le développement économique, mais a également soumis l'économie algérienne aux fluctuations de la valeur de l'or et aux intérêts économiques français.

Après l'indépendance de l'Algérie, le dinar algérien a été introduit en 1964 pour remplacer le franc français, marquant ainsi l'établissement d'un système monétaire indépendant. La création de la Banque d'Algérie a permis de réguler le système financier national et d'assurer l'autonomie financière du pays.

I- La période ottomane 1516-1830

Pendant la période ottomane en Algérie, qui s'étend de 1516 à 1830, l'introduction de la monnaie ottomane, connue sous le nom Majouana, a eu un impact significatif sur le système monétaire du pays. Majouana a remplacé la monnaie locale, mais d'autres formes de monnaie, telles que l'or, l'argent, le bronze, le cuivre et même les devises étrangères, continuaient d'être utilisées dans les échanges commerciaux.

Cependant, la gestion de ce système monétaire était confrontée à plusieurs défis. L'un de ces défis était l'exportation de pièces de grande valeur, telles que l'or et l'argent, vers d'autres pays. Cette exportation réduisait la disponibilité de ces métaux précieux sur le marché local, ce qui pouvait entraîner une dévaluation de la monnaie et des problèmes économiques.

Un autre défi était la contrefaçon de la monnaie. Les pièces de cuivre étaient particulièrement vulnérables à la contrefaçon, ce qui pouvait entraîner une baisse de confiance dans la monnaie et une instabilité économique.

Ces problèmes monétaires ont eu des répercussions négatives sur l'économie algérienne. L'exportation de pièces de grande valeur a entraîné une diminution de la disponibilité de l'argent et de l'or sur le marché local, ce qui a affecté le pouvoir d'achat des Algériens. De plus, la

contrefaçon de la monnaie a conduit à une perte de confiance dans le système monétaire, ce qui a entraîné les échanges commerciaux et le développement économique.

Le système monétaire ottoman en Algérie était lié aux politiques économiques et aux intérêts de l'Empire ottoman lui-même. Les taxes élevées imposées sur les produits d'exportation algériens et la préférence accordée aux biens de consommation européens ont également contribué à limiter la croissance économique et la production locale.

I-1 Le système monétaire algérien durant cette période

Avant la colonisation, l'Algérie utilisait principalement le troc et des monnaies locales pour faciliter les échanges commerciaux. Parmi ces monnaies locales, la pièce d'argent "Majouana" était couramment utilisée. Cependant, avec l'arrivée de l'Empire ottoman, des changements significatifs ont eu lieu dans le système monétaire algérien.

L'Empire ottoman a introduit sa propre monnaie, Majouana, qui a peu à peu remplacé les monnaies locales. Des pièces d'or et d'argent ont été frappées dans les villes côtières pour faciliter les échanges commerciaux avec d'autres régions de l'empire. En revanche, pour les transactions quotidiennes, un système de monnaie en cuivre a été utilisé. (Amari, 2020)

La gestion du système monétaire ottoman en Algérie a été confrontée à plusieurs difficultés. Tout d'abord, les pièces d'or et d'argent étaient souvent exportées vers d'autres pays, ce qui a entraîné une rareté de ces métaux précieux sur le marché local. Cette situation a eu des conséquences négatives sur l'économie algérienne, car la disponibilité limitée de l'or et de l'argent entravait les échanges commerciaux et la circulation de la monnaie. Les pièces de cuivre, qui étaient utilisées pour les transactions courantes, étaient facilement contrefaites. Cette contrefaçon a entraîné une dévaluation de la monnaie et a favorisé l'instabilité économique dans la région. Les autorités ottomanes ont tenté de résoudre ce problème en prenant des mesures pour lutter contre la contrefaçon, mais cela n'a pas été entièrement efficace. (Amari, 2020)

La domination ottomane a eu un impact négatif sur l'économie algérienne dans son ensemble. Les taxes élevées imposées sur les produits d'exportation ont rendu ces derniers moins compétitifs sur les marchés internationaux. De plus, l'Empire ottoman avait une préférence pour les biens de consommation européens, ce qui réduisait les opportunités de croissance économique et de développement de la production locale en Algérie. (Amari, 2020)

Ces facteurs combinés ont bénéficié à une situation économique difficile pendant la période de domination ottomane en Algérie. La dépendance vis-à-vis des métaux précieux importés, la contrefaçon de la monnaie et les politiques économiques reflètent ont entraîné le développement économique et commercial de la région. Il a fallu attendre l'ère de la colonisation française pour voir des changements majeurs dans le système monétaire algérien. (Amari, 2020)

I-2 Les monnaies les plus importantes en Algérie à l'époque ottomane

En Algérie, le système monétaire était caractérisé par une grande diversité, avec l'utilisation de différentes monnaies selon les régions. On retrouvait couramment des pièces d'argent Zayani, notamment l'or Zayani échangé contre environ une centaine de Sabres, ainsi que des pièces d'argent provenant de pays musulmans et européens. Malgré la présence de la monnaie ottomane, elle n'était pas largement acceptée sur le marché où les transactions commerciales se faisaient principalement en monnaie européenne. En revanche, les échanges commerciaux internes étaient basés sur les monnaies locales frappées à Alger, comme l'or, l'argent, le bronze et le cuivre.

I-2-1 Les monnaies locales

➤ En or

L'or, un métal précieux utilisé comme monnaie, était disponible en petites quantités en Algérie en raison du manque de mines majeures. Les pièces d'or circulaient peu sur les marchés car elles étaient principalement conservées comme épargne et symbole de richesse. Elles étaient principalement détenues par les riches et les notables de la ville. Parmi les pièces d'or les plus importantes figuraient le dinar, l'al-sultani et le mahboub. (Gouri & Ben Soucha, 2021)

➤ En argent

L'argent était la principale monnaie d'échange en Algérie, et les pièces d'argent étaient frappées avec soin et à partir d'un mélange pur, ce qui leur conférait une haute teneur en argent. Parmi les monnaies les plus importantes, on trouve le real pogo, la paire de pogo, le quart de pogo, le huitième de pogo, l'el dirham, le riyal dirham, l'aqueqa (akce), la balance et le s 'aima. (Gouri & Ben Soucha, 2021)

➤ En bronze et cuivre

En plus des pièces d'or et d'argent, d'autres types de cuivre et de bronze ont été émis, notamment : al-kharoub, petit dirham, paire de petit dirham et asper de cuivre, fils. (Gouri & Ben Soucha, 2021)

I-2-2 Les monnaies étrangères

La diversité de la monnaie algérienne n'a pas pu rivaliser avec la prédominance des devises étrangères, qui étaient autorisées à la circulation et étaient souvent utilisées en raison de l'influence des dirigeants étrangers. Parmi les devises étrangères les plus importantes utilisées en Algérie, on trouve el-dablan, ducat, couronne, douro et real. (Gouri & Ben Soucha, 2021)

I-2-3 Les monnaies tunisiennes et marocaine

Outre les monnaies locales, la population algérienne a également utilisé d'autres monnaies, notamment les pièces marocaines et tunisiennes. Ces devises ont circulé en raison des relations commerciales entre l'Algérie et ces deux pays, favorisées par leur proximité géographique. Les pièces marocaines et tunisiennes les plus importantes étaient le dirham nazaréen et le rial d'argent. (Gouri & Ben Soucha, 2021)

I-3 La Monnaie en Algérie à la fin de l'ère ottomane

À la fin de l'ère ottomane, le système monétaire algérien était caractérisé par une stabilité relative, mais sa valeur fluctuait en fonction des conditions économiques et politiques du pays. La rareté des métaux précieux, notamment l'or, a entraîné une baisse du pouvoir d'achat et a favorisé la contrefaçon de la monnaie. Ces facteurs ont conduit à une récession économique, et le troc a fait son retour, tandis que l'Europe connaissait un essor des transactions financières et bancaires. (Hadji, 2013)

Les autorités turques ont tenté de tirer profit de ces développements en favorisant l'entrée de dispositifs financiers européens et étrangers sur le marché algérien. Cependant, les conditions économiques et politiques en Algérie se sont détériorées. Les dirigeants turcs étaient perçus comme tyranniques et indifférents aux préoccupations du peuple, ce qui a entraîné une perte de confiance de la population envers eux. Ils ont réduit leurs interactions avec le public, permettant ainsi un climat d'arbitraire et d'injustice. (Hadji, 2013)

Cette situation facilite l'occupation française en Algérie. Lorsque les forces françaises ont pris le contrôle d'Alger, elles n'ont pas rencontré de grandes résistances de la part de la population locale. Les Algériens, mécontents du gouvernement ottoman, ont vu l'arrivée des Français comme une alternative possible, espérant une amélioration de leurs conditions de vie.

L'occupation française a marqué le début d'une nouvelle ère en Algérie, avec des changements significatifs dans le système monétaire et l'économie du pays. Cependant, il est important de noter que ces événements historiques ont été complexes et ont été influencés par divers facteurs politiques, économiques et sociaux, qui ont façonné l'histoire de l'Algérie à cette époque. (Hadji, 2013)

II- La période de la colonisation française 1830-1962

L'Algérie a été colonisée par la France pendant plus d'un siècle, de 1830 à 1962. Au cours de cette période, les français ont introduit un nouveau système monétaire qui a remplacé la monnaie algérienne traditionnelle, basée sur les monnaies ottomanes.

II-1 le système monétaire en Algérie durant la période coloniale et l'introduction de franc français

Pendant la période coloniale en Algérie, la France a progressivement introduit le franc français en tant que monnaie officielle. À partir de 1848, lorsque l'Algérie est devenue un département français, le franc a été établi comme la monnaie légale du pays. Cette décision a eu un impact significatif sur le système monétaire en Algérie. (Amari, 2020)

Le franc français était lié à l'étalon-or français, ce qui signifiait qu'il avait une valeur fixe en fonction de la quantité d'or qu'il inventait. Cette stabilité monétaire permet d'harmoniser les transactions et les échanges économiques dans le pays. Le franc est devenu la principale monnaie utilisée en Algérie, remplaçant les monnaies locales et les systèmes de troc traditionnels. (Amari, 2020)

L'introduction du franc français a eu des répercussions à la fois positives et négatives sur l'économie algérienne. D'un côté, l'utilisation d'une monnaie stable facilite les échanges commerciaux et les investissements étrangers. Les entreprises françaises ont pu s'implanter plus facilement en Algérie, ce qui a favorisé le développement de l'industrie et du commerce. (Amari, 2020)

Cependant, l'introduction du franc français a également entraîné des conséquences néfastes. Les Algériens, habitués à leurs monnaies locales et à leurs systèmes d'échange traditionnels, ont dû s'adapter à une nouvelle monnaie et à un système économique différent. Cela a créé des déséquilibres économiques et sociaux, car certains groupes de population ont été défavorisés par ce changement. (Amari, 2020)

L'introduction du franc français a renforcé la dépendance économique de l'Algérie vis-à-vis de la France. Les échanges commerciaux ont été largement contrôlés par les intérêts français, ce qui a eu un impact sur l'autonomie économique du pays. L'Algérie est devenue un marché pour les produits français, tandis que sa propre production locale a été négligée. (Amari, 2020)

II-2 L'évolution de système monétaire durant cette période

Au cours de la colonisation française en Algérie, le système monétaire a évolué pour s'adapter aux besoins de l'administration coloniale et de l'économie en expansion. Voici une évolution générale du système monétaire en Algérie pendant cette période :

Introduction du franc français : Au début de la colonisation en 1830, le franc français était utilisé en tant que monnaie principale pour les transactions commerciales et administratives entre la France et l'Algérie. Les colons français et les fonctionnaires coloniaux utilisaient le franc français dans leurs échanges. (Soukehal, 2011)

Création du franc Germinal : En 1848, une nouvelle monnaie appelée franc Germinal a été introduite en Algérie. Elle était spécifique à l'Algérie et était utilisée conjointement avec le franc français. Le franc Germinal avait une valeur fixe par rapport au franc français et a été utilisé jusqu'en 1965. (Irène, 2023)

Création de la Banque d'Algérie : En 1841, la Banque d'Algérie a été créée en tant que succursale de la Banque de France. La Banque d'Algérie était responsable de l'émission des billets de banque spécifiques à l'Algérie et de la régulation du système monétaire dans la colonie. (Greenfield, 2020)

Introduction du franc algérien : En 1848, le franc algérien a été introduit spécifiquement pour l'Algérie, avec une parité initiale fixée par rapport au franc français. Le franc algérien était utilisé pour les transactions locales impliquant principalement la population autochtone. (Gençoglu, 2021)

Dépréciation du franc algérien : Au fil du temps, le franc algérien a été déprécié par rapport au franc français en raison de politiques monétaires défavorables. Cette dépréciation a entraîné une perte de pouvoir d'achat pour la population algérienne, exacerbant les inégalités économiques entre les colons français et les Algériens. (Bonin, 2009)

Introduction des pièces de monnaie spécifiques à l'Algérie : Des pièces de monnaie divisionnaires spécifiques à l'Algérie ont été émises pour faciliter les échanges de petite valeur. Ces pièces portaient des mentions spécifiques à l'Algérie et reflétaient l'administration coloniale française. (Amari, 2020)

Politiques monétaires coloniales : Les autorités coloniales françaises ont appliqué des politiques monétaires en Algérie, dont certaines favorisaient les intérêts économiques français. Par exemple, la dévaluation du franc français après la Seconde Guerre mondiale a conduit à une valorisation plus élevée du Franc Germinal en Algérie, ainsi que des avantages économiques pour la France. (Benbouziane, 2017)

II-3 L'impact de système monétaire français sur l'économie algérienne

L'impact du système monétaire français sur l'économie algérienne a été significatif pendant la période coloniale. L'introduction du franc français en tant que monnaie légale en Algérie a eu des conséquences profondes sur l'économie du pays.

Un impact positif du système monétaire français a été la facilitation des échanges commerciaux avec la France. En tant que monnaie officielle, le franc français a permis une plus grande fluidité dans les transactions commerciales entre l'Algérie et la métropole française. Cela a ouvert de nouvelles opportunités économiques et favorisé les échanges commerciaux. (Benbouziane, 2017)

Le système monétaire français a favorisé le développement du secteur bancaire en Algérie. Les banques françaises se sont installées en Algérie, offrant des services financiers tels que les prêts, le financement des entreprises et les opérations bancaires courantes. Cela a contribué à la croissance de l'activité économique en fournissant des ressources financières et en facilitant les transactions commerciales. (Thesis & Rodriguez, 2018)

L'impact du système monétaire français sur l'économie algérienne n'a pas été exclusivement positif. Un effet négatif majeur a été la dépendance de l'Algérie à l'égard de l'étalon ou français. L'Algérie était liée à la valeur de l'or en France, ce qui limitait sa capacité à ajuster sa politique

monétaire en fonction de ses propres besoins économiques. Cela a souvent conduit à des déséquilibres économiques et à une perte d'autonomie dans la gestion de l'économie nationale.

Le système monétaire français a favorisé les intérêts économiques de la France au détriment de l'économie algérienne. Les échanges commerciaux étaient souvent inégaux, avec une préférence accordée aux français. Cela a entraîné le développement de l'industrie et de la production locale, permettant ainsi une dépendance économique de l'Algérie envers la France. (Thesis & Rodriguez, 2018)

L'impact social de ce système monétaire a également été important. Les économiques se sont accentuées, avec les colons français bénéficiant souvent d'un accès privilégié aux ressources financières et aux opportunités économiques, tandis que la population autochtone algérienne était souvent marginalisée et soumise à des conditions économiques réduites. (Thesis & Rodriguez, 2018)

III- La période après l'indépendance 1962

Le système monétaire algérien a subi de nombreux changements depuis l'indépendance en 1962. Au cours des premières années, le dinar algérien était indexé sur le franc français, mais cela a rapidement été abandonné en faveur d'un système de taux de change flottant. Depuis lors, l'Algérie a connu plusieurs réformes monétaires visant à stabiliser l'économie et à promouvoir la croissance.

III- 1 Le système monétaire algérien après l'indépendance

Le système monétaire algérien après l'indépendance en 1962 a connu des changements significatifs pour établir une autonomie monétaire et financière pour le pays. La création du dinar algérien en remplacement du franc français a été l'une des premières mesures prises pour renforcer la souveraineté économique de l'Algérie.

L'introduction du dinar algérien en 1964 a marqué la transition vers une monnaie nationale distincte. La Banque centrale d'Algérie fut créée par la loi n° 62-144 votée par l'assemblée constituante le 13 décembre 1962, est devenue l'institution responsable de la réglementation et de la gestion du système monétaire du pays. Elle a joué un rôle crucial dans la mise en place de politiques monétaires et de contrôles financiers pour assurer la stabilité et la gestion efficace de la monnaie. Elle a mis en circulation en 1964 la première série de billets comptant quatre coupures de billets de banque. Cette série illustre des paysages des régions du nord et du sud

du pays dont le billet de 5 dinars algérien, le billet de 10 dinars algérien, le billet de 50 dinars algérien et le billet de 100 dinars algérien (Henni, 1987)

Au cours des premières années, le dinar algérien était indexé sur le franc français. Cependant, en 1973, l'Algérie a adopté un régime de taux de change flexible, permettant à la valeur du dinar de fluctuer en fonction des forces du marché international. Cela a facilité l'ajustement de la monnaie aux changements économiques et commerciaux, ainsi qu'à l'évolution des conditions monétaires mondiales. (Henni, 1987)

La politique monétaire algérienne a visé à maintenir la stabilité des prix et à favoriser la croissance économique. La Banque d'Algérie a utilisé divers outils, tels que les taux d'intérêt, les réserves obligatoires et les opérations sur le marché monétaire, pour réguler l'offre de monnaie et contrôler l'inflation. L'objectif était de préserver la valeur du dinar et d'encourager l'investissement et le développement économique du pays. (Chaïbi & Sadni, 2013) (Henni, 1987)

En ce qui concerne les échanges internationaux, l'Algérie a mis en place des réglementations de contrôle des changes pour réguler les flux de capitaux et préserver ses réserves de change. Les importateurs et les exportateurs ont été tenus de se conformer aux règles relatives aux devises étrangères, tandis que la Banque d'Algérie a joué un rôle actif dans le maintien de la stabilité de la monnaie en intervenant sur le marché des changes. (Chaïbi & Sadni, 2013)

L'évolution du dinar algérien depuis l'indépendance a été influencée par divers facteurs économiques, tels que les fluctuations des prix du pétrole, qui constituent une part importante des revenus de l'Algérie. Les changements économiques mondiaux, les pressions inflationnistes et les ajustements politiques ont également eu un impact sur la valeur de la monnaie nationale.

III-2 L'évolution du dinar algérien après l'indépendance

L'évolution du dinar algérien depuis l'indépendance jusqu'à nos jours a été marquée par divers facteurs économiques et politiques. Voici un aperçu général de cette évolution :

Période de stabilité initiale (1962-1971) : Après l'indépendance, le dinar algérien a été relativement stable par rapport au franc français, avec une parité fixe. En raison de l'instabilité économique et des difficultés rencontrées par le pays pour reconstruire son économie après la guerre l'inflation a commencé à augmenter progressivement en raison de la hausse des dépenses

publiques et des pressions inflationnistes la valeur du dinar a commencé à diminuer. (Omar, 2016) (Bedjaoui, 2001).

Période socialiste (1971-1986) : Au cours des années 1971 et 1980, l'Algérie a adopté une politique économique socialiste, caractérisée par une nationalisation des industries clés et une planification centrale de l'économie, notamment en raison de la baisse des prix du pétrole, qui a entraîné une baisse des revenus d'exportation. Pour faire face à ces défis, le dinar algérien a subi plusieurs dévaluations, ce qui a entraîné une baisse significative de sa valeur par rapport aux principales devises étrangères. (Kenniche, 2001)

Période de réformes économiques (1986-1990) : À partir de la fin des années 1980, l'Algérie a mis en œuvre des réformes économiques et financières visant à stabiliser et à libéraliser l'économie et la monnaie et à attirer les investisseurs étrangers. Ces réformes comprenaient la dévaluation du dinar pour rendre les exportations algériennes plus compétitives. Cette dévaluation a entraîné une dépréciation significative du dinar par rapport aux autres devises étrangères. (Akcem, 2014)

Années 1990 et la guerre civile : La décennie des années 1990 a été marquée par des troubles politiques et la guerre civile en Algérie, ainsi que par l'instabilité économique. Cette période a été caractérisée par une forte inflation et une dévaluation rapide du dinar algérien. (Khaldoun, 2019)

Taux de change stables et multiples (années 2000) : À partir des années 2000, l'Algérie a entrepris des réformes économiques pour stabiliser son économie et sa monnaie. Le gouvernement a mis en place un régime de taux de change multiples pour gérer les flux de devises et réduire la pression sur le dinar. Cela maintient le taux de change quelque peu stable, bien que des différences entre les différents taux subsistent. (Ziet & Doumi, 2022) (Bedjaoui, 2012).

Pressions inflationnistes et dépréciation récente (2010-2021) : Au cours de la dernière décennie, l'Algérie a été confrontée à des défis économiques, notamment en raison de la baisse des revenus pétroliers et d'une dépendance excessive à l'égard des importations. Ces facteurs ont exercé une pression inflationniste sur l'économie et ont entraîné une dépréciation progressive du dinar algérien par rapport aux principales devises étrangères. (Ayadi & Mouley, 2013) (Ambassade des Etats-Unis, 2021)

III-3 L'impact du système monétaire sur l'économie en Algérie

Le système monétaire en Algérie après l'indépendance a eu un impact significatif sur l'économie du pays. Les principaux effets de système sur l'économie :

Stabilité monétaire : Un système monétaire stable renforce la confiance des investisseurs et des consommateurs, ce qui est essentiel pour attirer les investissements et stimuler la croissance économique. L'Algérie après l'indépendance mis en œuvre différentes réformes économiques et politiques monétaires dans le but de stabiliser la monnaie et renforcer la stabilité monétaire. Parmi ces réformes nous citons : la nationalisation du système bancaire, la politique monétaire restrictive, réformes structurelle pour diversifier son économie et réduire sa dépendance excessive aux revenus pétrolier, la libéralisation économique partielle, diversification des exportations. (Hadjer, 2021) (Ayadi & Mouley, 2013)

Contrôle de l'inflation : La politique monétaire mise en œuvre par la Banque d'Algérie vise à maîtriser l'inflation, qui peut avoir des effets néfastes sur l'économie, tels que la diminution du pouvoir d'achat, l'instabilité des prix et la perturbation des activités commerciales. Un contrôle efficace de l'inflation contribue à maintenir la stabilité économique et à favoriser la confiance des acteurs économiques. (Gennaro, 2022)

Stimulation de l'investissement : Un système monétaire stable et prévisible est essentiel pour attirer les investissements tant nationaux qu'étrangers. Les investisseurs sont plus enclins à allouer des ressources et à entreprendre des projets lorsque la valeur de la monnaie est stable et qu'il existe des perspectives claires pour la rentabilité des investissements. (Parienty, 2010)(Bedjaoui, 2001).

Commerce international : Le système monétaire a un impact sur les échanges commerciaux de l'Algérie avec d'autres pays. La valeur du dinar algérien par rapport aux devises étrangères influence la compétitivité des exportations et des importations du pays. Un taux de change compétitif peut stimuler les exportations et encourager la diversification économique (Benhabib, Si mohammed, & Maliki, 2014).

Gestion des réserves de change : L'Algérie dispose de réserves de change importantes, principalement grâce à ses revenus pétroliers. La gestion prudente de ces réserves est essentielle pour maintenir la stabilité du dinar algérien et faire face aux fluctuations des prix du pétrole sur les marchés internationaux. Une gestion efficace des réserves de change contribue à protéger la monnaie nationale et à assurer la stabilité économique du pays. (Salami, 2010)

Conclusion

En conclusion, le système monétaire algérien a été façonné par trois périodes clés : la période ottomane, la colonisation française et l'après-indépendance. Chacune de ces périodes a engendré des changements significatifs dans la monnaie utilisée et dans le fonctionnement du système financier.

Sous la domination ottomane, l'Algérie a adopté la monnaie ottomane, Majouana, qui a peu à peu remplacé la monnaie locale. Cependant, ce système monétaire ottoman a été confronté à des défis tels que l'exportation de pièces de valeur, la contrefaçon et ses répercussions sur l'économie algérienne.

Durant la colonisation française, le franc français a été introduit, supplantant la monnaie traditionnelle basée sur les pièces ottomanes. Ce système monétaire français a eu des impacts positifs en favorisant les échanges et le développement économique en Algérie, mais il a également exposé l'économie algérienne aux fluctuations de la valeur de l'or et aux intérêts économiques français.

Après l'indépendance de l'Algérie, le pays a mis en place un système monétaire indépendant en instaurant le dinar algérien comme monnaie nationale. Cette transition a permis à l'Algérie de prendre le contrôle de sa politique monétaire et de sa stabilité financière, notamment grâce à la création de la Banque d'Algérie.

L'évolution du système monétaire algérien reflète les influences politiques et économiques qu'a connues le pays au fil du temps. Comprendre ces évolutions est essentiel pour appréhender l'histoire économique de l'Algérie et son développement financier.

Aujourd'hui, l'Algérie continue de gérer son système monétaire et financier de manière autonome, cherchant à promouvoir la stabilité économique, la croissance et le développement durable.

CHAPITRE TROISIEME : EVOLUTION DE LA VALEUR DU DINAR ALGERIEN DE 1990-2022

CHAPITRE TROISIEME : EVOLUTION DE LA VALEUR DU DINAR ALGERIEN DE 1990-2022

Dans ce dernier chapitre, nous examinerons la dynamique monétaire en Algérie, en mettant l'accent sur l'analyse de l'inflation et l'évaluation du dinar. En se basant sur les informations disponibles et en ajoutant des éléments supplémentaires. Nous examinons aussi les différents facteurs responsables de l'augmentation des prix en Algérie de 1990 à 2022.

Au cours de notre étude, nous avons identifié quatre variables fondamentales qui ont été retenues à la hausse des niveaux généraux des prix. Tout d'abord, la forte croissance de la masse monétaire (M2) a joué un rôle majeur. Nous analyserons comment l'expansion de la masse monétaire a impacté la valeur du dinar algérien, entraînant ainsi le phénomène de l'inflation.

Ensuite, nous nous penchons sur la croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) et son lien avec l'inflation. Nous examinons comment la croissance économique peut influencer les niveaux de prix et les politiques monétaires mises en place pour gérer cette relation.

Un autre aspect important à considérer est la hausse significative du chômage en Algérie. Nous analyserons l'impact du chômage sur l'inflation et la dévaluation du dinar, en examinant les conséquences économiques et sociales de cette situation.

Enfin, nous aborderons le taux de change (TCH) et son rôle dans la dynamique monétaire en l'Algérie. Nous discutons de l'interaction entre le taux de change et l'inflation, ainsi que des politiques de dévaluations du dinar.

De plus, nous élargirons notre analyse en tenant compte de la balance commerciale de l'Algérie. Nous examinons comment les fluctuations des exportations et des importations ont influencé la valeur du dinar et les niveaux de prix.

En combinant les informations disponibles sur l'évolution des prix en Algérie et en ajoutant d'autres éléments pertinents, notre étude vise à fournir une analyse de la dynamique monétaire dans le pays. Nous contribuerons ainsi à une meilleure compréhension des facteurs qui ont engendré l'inflation et la dévaluation du dinar, ainsi que leurs implications dans l'économie algérienne.

I- État des lieux de la monnaie en Algérie

La masse monétaire en Algérie représente la quantité de monnaie en circulation dans l'économie. Elle est essentielle pour comprendre l'économie du pays et la politique monétaire mise en place. Les variations de la masse monétaire ont un impact sur les dépenses, les investissements, les taux d'intérêt et la liquidité globale de l'économie.

L'analyse de la masse monétaire en Algérie sur la période de 1990 à 2022 révèle des fluctuations des avoirs extérieurs, du crédit à l'État et du crédit à l'économie. Ces variations sont influencées par divers facteurs économiques, politiques et externes. Comprendre ces tendances et les causes des augmentations ou diminutions observées permettent d'évaluer l'état de l'économie et les politiques monétaires mises en œuvre pour maintenir la stabilité économique.

I-1 La masse monétaire

I-1-1 Définition

Également appelée offre monétaire elle représente la quantité de monnaie en circulation dans une économie à un moment donné entre les agents économiques non financiers.

I-1-2 L'importance de la masse monétaire

La mesure de la masse monétaire est essentielle pour comprendre l'économie et la politique monétaire d'un pays. En tant qu'indicateur clé de l'activité économique, les variations de la masse monétaire peuvent stimuler les dépenses et les investissements, stimulant ainsi la croissance économique. En outre, les autorités monétaires utilisent la masse monétaire comme un outil important dans la mise en œuvre de la politique monétaire en influençant les taux d'intérêt, la disponibilité du crédit et le niveau global de liquidité dans l'économie. La compréhension de la masse monétaire permet donc de mieux appréhender les objectifs et les mesures adoptées par les décideurs pour stabiliser l'économie.

De plus, les variations de la masse monétaire peuvent avoir un impact significatif sur l'inflation et la stabilité des prix. Des augmentations excessives de la masse monétaire sans augmentation correspondante de la production réelle entraînent une hausse des prix et de l'inflation. Ainsi, la surveillance de la masse monétaire permet aux décideurs de mieux anticiper les pressions inflationnistes et de prendre les mesures appropriées pour maintenir la stabilité des prix.

Enfin, l'analyse de la masse monétaire permet d'étudier le comportement financier des agents économiques tels que les ménages, les entreprises et les institutions financières. La croissance rapide de la masse monétaire affecte les décisions d'épargne, de consommation et d'investissement de ces participants, avec des implications pour les marchés financiers et l'allocation des ressources. La mesure de la masse monétaire est généralement basée sur les agrégats monétaires, tels que M1, M2, M3 ou M4.

I-2 Les agrégats monétaire

I-2-1 Définition

Est un indicateur statistique qui regroupent l'ensemble des instruments et des dépôts utilisés comme moyen de paiement et réserve de valeur qui peuvent être transformés rapidement et facilement en moyen de paiement sans risque important de perte de capital. Ils sont présentés sous forme d'agrégats désignés par le caractère M. (Alberti, 2022)

I-2-2 Le classement des agrégats monétaires

Sont classés selon le degré de liquidité, des agrégats les plus liquides aux agrégats les moins liquides.

- L'agrégat **M0** (Base monétaire) : Il représente la monnaie centrale en circulation dans l'économie, y compris les pièces, les billets de banque et les soldes des banques commerciales auprès de la banque centrale. (Alberti, 2022)
- L'agrégat **M1**, qui représente la masse monétaire au sens étroit, englobe les actifs liquides, divisibles, facilement transférables, non rémunérés et caractérisés par un coût de transaction négligeable. Il inclut les billets et les pièces en circulation, après déduction des réserves détenues par les banques(M0), ainsi que les dépôts à vue en monnaie nationale, détenus auprès de la banque centrale, des banques commerciales et du Trésor.

M1= MF + MS : masse monétaire au sens étroit

MF : monnaie fiduciaire= pièces et billets en circulation détenus par les agents non financiers.

MS : monnaie scripturale= dépôts à vue des agents non financiers auprès des banques. (Alberti, 2022)

- L'agrégat **M2** se compose de l'agrégat **M1**, auquel sont ajoutés les actifs liquides, l'ensemble des actifs liquides, non transférables et rapportant un rendement, à savoir les disponibilités en comptes d'épargne auprès des banques

$M2 = M1 + QM$: Masse monétaire au sens strict

QM : quasi-monnaie= épargne liquide : les dépôts à terme, les comptes spéciaux d'épargne et les certificats de dépôt. (Alberti, 2022)

- L'agrégat **M3** qui correspond à la masse monétaire au sens large, regroupe, en plus de **M2**, les autres actifs monétaires moins liquides, avec des coûts de transaction significatifs, non transférables et/ou non divisibles et rapportant un rendement. (Alberti, 2022)

$M3 = M2 + EA$

EA : épargne affectée = elle est composée de l'épargne logement, l'épargne projets et investissements et les emprunts obligataires.

- L'agrégat **M4** englobe **M3** et les autres titres du marché monétaire émis par les agents non financiers (billet de trésorerie des entreprises, bon de trésor), et l'épargne contractuelle (livret d'épargne-logement). (Alberti, 2022)

I-3 Les composants de la masse monétaire en Algérie

En Algérie, la mesure de la masse monétaire s'appuie sur la classification établie par la Banque d'Algérie. Parmi les agrégats monétaires couramment utilisés, l'agrégat **M2** occupe une place centrale. Il regroupe la monnaie fiduciaire en circulation, à savoir les billets et les pièces, ainsi que les dépôts à vue et à terme détenus au sein des institutions financières. En outre, l'agrégat **M3** constitue un indicateur supplémentaire souvent pris en compte. Ces agrégats monétaires offrent une mesure globale de la quantité de monnaie disponible dans l'économie algérienne, permettant ainsi de suivre son évolution et d'évaluer l'ampleur de l'activité économique en relation avec les instruments financiers disponibles.

La masse monétaire en Algérie se divise généralement en trois composants importants tels que :

I-3-1 La monnaie fiduciaire

Cette composante correspond à la quantité de billets de banque et de pièces en circulation dans l'économie algérienne. La Banque d'Algérie, en tant qu'institution centrale du pays, est responsable de l'émission de cette monnaie fiduciaire. Elle englobe les billets de différentes valeurs, tels que les billets de 200 DA, 500 DA, 1000 DA, 2000 DA, ainsi que les pièces de diverses dénominations. (Droit-Afrique, 2003)

I-3-2 Les dépôts à vue

Cette composante représente les fonds détenus par les résidents et les entreprises auprès des banques commerciales en Algérie. Il s'agit de dépôts qui peuvent être retirés à tout moment sans préavis. Les comptes courants et les comptes chèques postaux font partie des types de dépôts à vue les plus courants. Ils offrent une flexibilité permettant aux déposants d'accéder rapidement à leurs fonds pour effectuer des transactions et des paiements (Alberti, 2022). (Droit-Afrique, 2003)

I-3-3 Les dépôts à terme

Cette composante englobe les fonds détenus par les résidents et les entreprises auprès des banques commerciales sous forme de dépôts à terme. Les dépôts à terme sont des dépôts bloqués pour une période déterminée, généralement avec un taux d'intérêt fixe. Les déposants ne sont pas autorisés à retirer ces fonds avant l'échéance convenue, sauf en cas de pénalité financière. Les dépôts à terme offrent une option d'épargne à plus long terme et peuvent être utilisés pour soutenir des projets d'investissement. (Droit-Afrique, 2003)

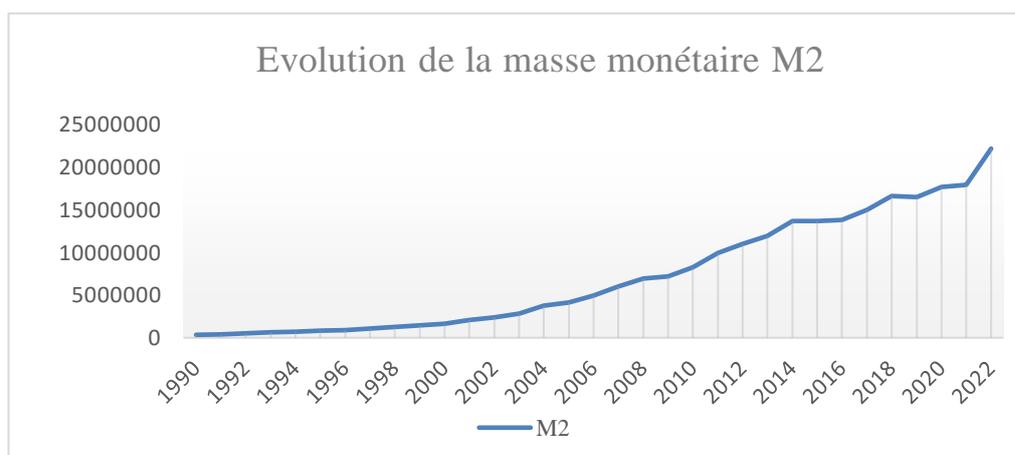
Tableau n°3 : Disponibilité monétaire et quasi-monnaie en Algérie (1990-2022)

(En millions de DA)

Source : Réalisé par nous- mêmes à partir des données de la banque d'Algérie

Années	Monnaie et Quasi-monnaie	Anées	Monnaie et Quasi-monnaie	Années	Monnaie et Quasi-monnaie
1990	343005	2001	2071800	2012	11015135
1991	413675	2002	2405000	2013	11941496
1992	515902	2003	2826050	2014	13686750
1993	627427	2004	3 738 036	2015	13704511
1994	723513	2005	4 157 585	2016	13816309
1995	799561	2006	4 933 744	2017	14974578
1996	915059	2007	5994608	2018	16636667
1997	1081518	2008	6955968	2019	16506628
1998	1287873	2009	7173052	2020	17659640
1999	1468357	2010	8 280740	2021	17912469
2000	1659200	2011	9 929188	2022	22174200

Figure n°1 : Evolution de la masse monétaire en Algérie (1990-2022)



Source : Réalisé par nous- mêmes à partir des données de tableau n° 3

Entre 1990 et 1994, la masse monétaire M2 a connu une augmentation significative, passant de 343 005 millions de dinars à 723 513 millions de dinars. Cette période était marquée par la fin de la guerre civile en Algérie et des politiques expansionnistes ont été mises en place pour stimuler l'économie.

De 1995 à 1999, la masse monétaire M2 a continué à augmenter progressivement, atteignant 1 468 357 millions de dinars en 1999. Cette augmentation peut être attribuée à la consolidation de la stabilité politique et à la poursuite des politiques de relance économique.

Au début des années 2000, la masse monétaire M2 a continué à augmenter régulièrement, passant de 1 659 200 millions de dinars en 2000 à 3 738 036 millions de dinars en 2004. Cette période a été marquée par une hausse des prix du pétrole, qui a amélioré les perspectives économiques de l'Algérie.

Entre 2005 et 2009, la masse monétaire M2 a continué de croître, atteignant 7 173 052 millions de dinars en 2009. Les politiques monétaires expansionnistes et les investissements dans les infrastructures ont contribué à cette augmentation.

De 2010 à 2014, la masse monétaire M2 a continué à augmenter de manière significative, atteignant 13 686 750 millions de dinars en 2014. Les politiques d'expansion budgétaire, les dépenses publiques et les investissements dans les secteurs clés ont joué un rôle dans cette augmentation.

À partir de 2015, la masse monétaire M2 a connu une croissance plus modérée, atteignant 16 506 628 millions de dinars en 2019. Les fluctuations des prix du pétrole et les ajustements économiques ont influencé cette évolution.

Au cours des trois années, de 2020 à 2022, la masse monétaire M2 en Algérie a connu des variations. En 2020, la masse monétaire s'élevait à 17 659 640 millions de dinars, montrant une continuité de la tendance à la hausse observée au fil des décennies précédentes. Cette augmentation peut être associée à des politiques monétaires expansionnistes et à l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la demande et l'offre monétaire. En 2021, une légère augmentation a été enregistrée, portant la masse monétaire à 17 912 469 millions de dinars. Cela pourrait indiquer une certaine stabilité économique relative dans le pays. Cependant, les chiffres pour l'année 2022, 22 174,2 millions de dinars.

I-4 Les contrepartie de la masse monétaire en Algérie

Les contreparties de la masse monétaire en Algérie, qui sont les sources de la création monétaire, se composent des avoirs extérieurs, des crédits accordés à l'État et des crédits accordés à l'économie. Ces sources sont définies par la loi de la monnaie et du crédit du 14 avril 1990.

I-4-1 Les avoirs extérieurs

Correspondent au solde net de la balance des paiements, comprenant l'or, les devises et les droits de tirage spéciaux (DTS). Ils jouent un rôle important dans la création monétaire du pays. (banque A. , 2022)

I-4-2 Les crédits à l'État

Représentent le solde net des finances publiques, c'est-à-dire du budget de l'État. Ils contribuent également à la création monétaire, mais de manière différente. (banque A. , 2022)

I-4-3 Les crédits à l'économie

Proviennent du système financier et constituent une autre source de création monétaire.

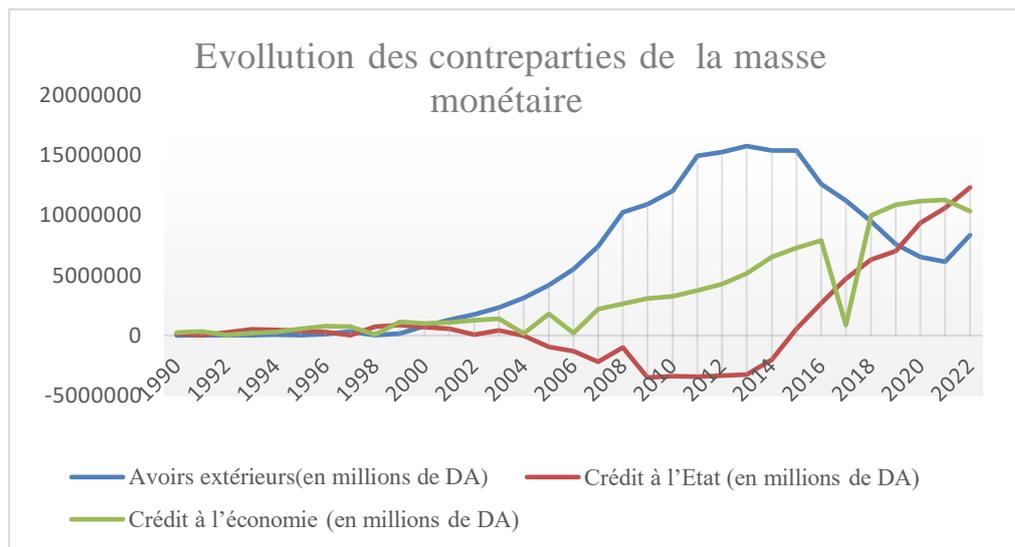
Ainsi, l'évolution de ces trois sources de la création monétaire, en Algérie, depuis l'année 1990 à 2022 est comme elle apparait dans le tableau ci-dessus

Tableau n°4 : Évolution des contreparties de la masse monétaire 1990-2022 (en millions de DA)

Années	Avoirs Extérieure	Crédit à l'Etats	Crédit à l'Economie
1990	6535	167044	246979
1991	24286	15897	325848
1992	22641	226934	41231
1993	19618	527836	220249
1994	60398	468537	305844
1995	26298	401586	565644
1996	133949	280548	776842
1997	350309	42365	741281
1998	28071	723181	90618
1999	169617	847899	1150734
2000	775948	677477	993737
2001	1310746	569723	1078448
2002	1755696	578690	1266798
2003	2342662	423406	1380166
2004	3119174	-20595	1535030
2005	4179656	-933184	1779754
2006	5515045	-1304048	1905440
2007	7415563	-2193176	2205242
2008	10246964	-1011830	2615517
2009	10885743	-3488923	3086545
2010	11996565	-3392949	3268092
2011	14939968	-3406604	3726510
2012	15225157	-3334059	4287637
2013	15734497	-3255420	51562981
2014	15375405	-1992352	6504589
2015	15375405	567531	7277245
2016	12596037	2682207	7909880
2017	11227401	4691901	880030
2018	9485610	6325685	9976346
2019	7598700	7019876	10857838
2020	6518248	9353458	11182291
2021	6115700	10610800	11266300
2022	83215493	12293273	10313598

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la banque d'Algérie

Figure n°2 : Evolution des contreparties de la masse monétaire en algérie de 1990-2022



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de tableau n°4

- **Avoirs extérieurs :**

De 1990 à 1997 : Les avoirs extérieurs augmentent considérablement, passant de 6 535 millions de DA en 1990 à 350 309 millions de DA en 1997. Cette augmentation attribuée à une augmentation des exportations de produits pétroliers, qui constituent la principale source de revenus en devises de l'Algérie.

De 1998 à 2001 : Les avoirs extérieurs diminuent pendant cette période, passant de 28 071 millions de DA en 1998 à 1 310 746 millions de DA en 2001. Cette diminution est principalement due à la chute des prix du pétrole sur les marchés internationaux, ce qui a entraîné une baisse des revenus en devises de l'Algérie.

De 2002 à 2007 : Les avoirs extérieurs connaissent une augmentation significative au cours de cette période, passant de 1 755 696 millions de DA en 2002 à 7 415 563 millions de DA en 2007. Cette augmentation est principalement due à la hausse des prix du pétrole, ce qui a entraîné une augmentation des revenus en devises de l'Algérie.

- **Crédit à l'État :**

De 1990 à 2009 : Le crédit à l'État présente des variations importantes, tant positives que négatives, au fil des années. Les chiffres négatifs indiquent que l'État rembourse une partie de

sa dette. Les augmentations et les diminutions du crédit à l'État peuvent être attribuées aux politiques budgétaires et aux besoins de financement de l'État pour ses projets et programmes.

- **Crédit à l'économie :**

De 1990 à 2005 : Le crédit à l'économie connaît une augmentation progressive au cours de cette période, passant de 246 979 millions de DA en 1990 à 1 779 754 millions de DA en 2005. Cette augmentation est liée aux efforts visant à soutenir le secteur économique en accordant des prêts et des facilités de financement.

De 2006 à 2022 : Le crédit à l'économie continue d'augmenter, atteignant un niveau élevé en 2022. Cette augmentation peut être attribuée à la politique de stimulation économique.

II- Problème de d'inflation en Algérie

Après l'indépendance, l'Algérie a adopté un modèle de croissance socialiste basé sur une planification centralisée et des prix fixés par l'État. Cette approche a maintenu artificiellement l'inflation à un niveau raisonnable, préservant ainsi la stabilité du pouvoir d'achat de la population. Les autorités algériennes ont déployé des efforts pour maintenir la stabilité des prix, ce qui a entraîné un taux d'inflation relativement modéré.

À partir des années 1990, l'Algérie a entrepris des réformes structurelles marquant la transition vers une économie de marché. Cette section se concentre sur l'évolution des prix en Algérie de 1990 à 2023, en mettant en évidence les causes de l'augmentation des prix. L'analyse est segmentée en quatre périodes distinctes en fonction des variations observées, ce qui facilite l'approfondissement de notre analyse.

II-1 La période allant de 1990 à 1995

Pendant les années 1990, la monnaie nationale de l'Algérie a connu une dépréciation significative, marquant ainsi une période de déclin économique pour le pays.

Tableau n°5 : Évolution de l'inflation en Algérie période 1990-1995

Année	1990	1991	1992	1993	1994	1995
Taux d'inflation (%)	16,65	25,89	31,67	20,89	29,05	29,78

Source : <https://www.donneesmondiales.com/afrique/algerie/inflation.php>

Premièrement, le processus de libéralisation des prix, entamé en 1989, s'est accéléré, entraînant ainsi la transition de 85% des prix vers un régime de libre marché. Deuxièmement, la forte dévaluation du dinar algérien a été mise en place pour contrer la détérioration des termes de l'échange, ce qui a conduit à une augmentation des prix des produits importés.

À partir de 1992, le taux d'inflation a commencé à diminuer en raison d'une réduction de la masse monétaire, atteignant 20,54% en 1993 grâce à une conjoncture économique favorable, notamment la subvention des prix des produits de première nécessité par l'État. Cependant, il a de nouveau augmenté pour atteindre 29,04% en 1994 et est resté stable jusqu'en 1995, où il s'est établi à 29,77%.

La situation économique de l'Algérie s'est fortement détériorée en 1994 en raison de la baisse importante du prix du pétrole. Étant donné que l'économie algérienne dépend entièrement des exportations d'hydrocarbures, les autorités ont mis en place un programme d'ajustement structurel en collaboration avec le Fonds monétaire international (FMI). Malgré des conditions financières défavorables, l'Algérie a tenté de mettre en œuvre son propre programme de réformes jusqu'en 1994, mais a finalement eu recours à l'aide des institutions financières internationales et au rééchelonnement de sa dette extérieure.

La libéralisation des prix, amorcée en avril 1994, a conduit à une augmentation significative des prix des produits de base, à l'exception du sucre, des céréales, des huiles comestibles et des fournitures scolaires. Les subventions alimentaires et énergétiques ont été progressivement supprimées, ce qui a entraîné une augmentation des prix de 100% entre 1994 et 1995, et de 60% entre 1995 et 1996.

La libéralisation des échanges avec l'étranger a également contribué à une augmentation des importations en 1994 et 1995, bien qu'elles n'aient pas atteint le niveau de 1990. Cela a entraîné une augmentation du taux d'inflation, atteignant 29,04% en 1994.

Dans ce contexte, l'objectif de l'État était d'améliorer sa situation économique en abandonnant le système de réglementation des prix en avril 1994, à l'exception des trois denrées alimentaires de base : la farine, la semoule et le lait. L'ouverture des échanges commerciaux avec l'étranger a également été accompagnée d'une augmentation de la valeur des importations en 1994 et 1995. (Mehyaoui, 2018)

II-2-2 La période allant de 1996 à 2001

Durant cette période, on observe une tendance à la baisse du taux d'inflation.

Tableau n°6 : Evolution de taux d'inflation en Algérie période 1996-2001

Année	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Taux d'inflation (%)	18,68	5,73	4,95	2,65	0,34	4,23

Source : https://www.donnees_mondiales.com/Afrique/Algérie/inflation.php

Sous l'effet de la libéralisation des prix et de la deuxième dévaluation du dinar en 1988, le taux d'inflation a atteint un pic de 31,66% en 1992. Cependant, il a rapidement diminué pour s'établir à 29,77% à la fin de 1995, puis à 18,67% en 1996, atteignant même un niveau historiquement bas de 0,33% en 2000.

Ces résultats démontrent la capacité de la Banque d'Algérie à gérer l'excès de liquidité sur le marché monétaire algérien, qui était à l'origine de la hausse des prix au début des années 2000.

Le recul du volume des importations est lié à la diminution des importations agricoles, à une rationalisation de la consommation intermédiaire des entreprises pour faire face à la concurrence sur le marché local, ainsi qu'à la diminution de la valeur réelle des revenus des ménages. Ces événements ont contribué à la baisse du taux d'inflation estimé à 18,67% en 1996. (Mehyaoui, 2018)

De plus, la maîtrise de l'inflation pendant cette période s'explique par une politique budgétaire austère, avec un excédent budgétaire global représentant 10% du PIB en 2000, par rapport à un déficit de 8,7% en 1994, ce qui a contribué largement à la compression de la demande globale. Une politique de revenus rigoureuse a également été mise en place, avec une

diminution de 30% des salaires en termes réels entre 1993 et 1996. De plus, l'absence de mécanisme d'indexation généralisée a limité considérablement l'inflation. (Mehyaoui, 2018)

Cette stabilité des prix découle du programme d'ajustement structurel soutenu par le FMI, visant à stabiliser les prix à un niveau comparable à celui des partenaires commerciaux.

Cependant, il convient de noter qu'en 2001, l'inflation a augmenté de 4,22% par rapport à 2000 (0,33%). Cette hausse a été induite par les augmentations salariales dans la fonction publique et le salaire national minimum garanti (SNMG), dans un contexte de rigidité de l'offre et d'absence de réglementation des marchés. En effet, la satisfaction de la demande dépend de plus en plus des importations, qui se substituent à la production locale, et d'une pratique de fixation des prix qui ne suit pas les règles de la concurrence. (Mehyaoui, 2018)

II-3 La période allant de 2002 à 2012

Les taux d'inflation ont varié au cours de cette période, passant de niveaux relativement bas à des niveaux plus élevés. Les années de forte inflation ont entraîné une pression sur les prix, ce qui peut avoir des implications économiques importantes.

Tableau n° 7 : Évolution de taux d'inflation en Algérie période 2002-2012

Année	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Taux d'inflation (%)	1,42	4,27	3,96	1,38	2,31	3,68	4,86	5,74	3,91	4,52	8,89

Source : <https://www.donneesmondiales.com/afrique/algerie/inflation.php>

Contrairement à l'année précédente, en 2002, une tendance marquée à la baisse des prix à la consommation a été constatée, bien que cette diminution ait été plus modérée, se limitant à 2,9 points. Le taux d'inflation est passé de 4,23% en 2001 à 1,42% en 2002. (Medaci, 2014)

L'Algérie a démontré une solide stabilité macro-financière au cours des années 2000-2005, tout en enregistrant une performance économique robuste avec une croissance soutenue (plus de 5% en moyenne annuelle) et une maîtrise de l'inflation à 1,63% en 2005, grâce aux recettes pétrolières qui ont connu une expansion sans précédent. (Medaci, 2014)

En 2003, on a observé une augmentation des prix mondiaux des produits agricoles due à une contraction de l'offre mondiale et à une demande croissante sur les marchés internationaux.

L'Algérie n'a pu satisfaire que 35% de ses besoins alimentaires par sa production nationale. (Medaci, 2014)

Au premier semestre 2006, l'inflation a été principalement alimentée par la hausse des prix des services tels que le logement, les charges, les transports et les communications, tandis que l'inflation des produits alimentaires est restée modérée. (Medaci, 2014)

L'évolution des prix en 2006 montre que l'inflation fondamentale reste maîtrisée, mais la variation brute de l'indice est principalement due à des hausses saisonnières et à la volatilité des prix des produits agricoles frais, qui sont insuffisamment régulés (Medaci, 2014).

À partir de 2006, l'inflation en Algérie est principalement due à l'augmentation des prix des produits alimentaires. Les produits alimentaires industriels ont contribué de manière significative à l'inflation uniquement en 2007 et 2008 en raison de l'augmentation des prix mondiaux des produits alimentaires de base importés. L'augmentation des prix des biens manufacturés a toujours été inférieure à celle de l'inflation globale, indiquant que les déséquilibres se limitent principalement aux marchés des produits agricoles frais (Medaci, 2014).

En 2009, l'inflation de 5,74% était principalement due à la hausse des prix des produits alimentaires, des vêtements, du logement, des meubles, de la santé, du transport, de l'éducation et des loisirs. (Medaci, 2014)

En 2010, bien que la progression des prix des produits alimentaires frais se soit ralentie, l'inflation hors produits alimentaires a augmenté, avec un taux d'inflation de 3,91% pour les aliments, les boissons non alcoolisées, les vêtements, le logement, les meubles, la santé, le transport, l'éducation et les loisirs. (Medaci, 2014)

En 2011, une augmentation des prix intérieurs de certains produits de base a entraîné une tendance à la hausse des prix à la consommation au second semestre, avec un taux d'inflation moyen annuel de 4,52%. Les principales contributions à l'inflation provenaient des aliments, des vêtements, du logement, des meubles, de la santé, du transport, de l'éducation et des loisirs. (Medaci, 2014)

En 2012, le taux d'inflation en Algérie a atteint 8,9% en raison d'une hausse relativement importante des prix des produits alimentaires, notamment des produits agricoles frais et des produits alimentaires industriels. (Medaci, 2014)

Après la forte augmentation de l'inflation en 2012, celle-ci a diminué en 2013 pour se situer autour de 4% à 5%. Selon Mohamed Laksaci, l'ancien gouverneur de la banque d'Algérie, l'accélération de l'inflation en 2012 était principalement due à des facteurs internes tels que les dysfonctionnements des marchés, les positions dominantes et la spéculation, et non à l'expansion de la masse monétaire comme cela était habituel. (Mehyaoui, 2018).

II-4 La période allant de 2013 à 2022

De 2013 à 2022, le taux d'inflation a connu des variations importantes, avec des périodes de hausse et de baisse, témoignant des défis susceptibles de l'économie algérienne a dû faire face.

Tableau n° 8 : Évolution de taux d'inflation en Algérie Période 2013-2022

Année	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Taux d'inflation (%)	3,25	2,92	4,78	6,40	5,59	4,27	1,95	2,42	7,23	9,27

Source : <https://www.donneesmondiales.com/afrique/algerie/inflation.php>

En 2012, l'inflation était essentiellement endogène. Alors qu'en 2013, sous l'angle des déterminants de l'inflation, l'impact de l'évolution monétaire et du taux de change nominal est plus significatif et ce, malgré la modération du rythme d'expansion monétaire. L'inflation annuelle moyenne en 2013, la plus faible depuis 7 ans, est estimée à 4,15% pour l'indice national et à 3,3% pour celui de la capitale, en baisse respectivement de 5,55% et 5,6% points par rapport à l'année 2012. Ce résultat est dû au recul significatif de la hausse des prix des produits agricoles frais, dont le taux annuel moyen se limite à 4,02% en 2013 contre 21,4% au titre de l'année 2012.

L'inflation continue de décroître en 2014 pour se limiter à un rythme annuel moyen compatible avec l'objectif du moyen terme. Cette dernière est essentiellement endogène. Les produits à fort contenu d'import, de poids relatif à 26%, contribuent négativement à la croissance de l'indice annuel moyen des prix à la consommation, contre une contribution positive de 3,5 % en 2013. En outre, l'inflation est corrélée positivement à l'expansion de la masse monétaire qui s'est accrue de 14,4%, en nette accélération (8,4% en 2013). (banque a. , 2022)

Bien que l'expansion monétaire mesurée par la croissance de l'agrégat M2, ait été quasi nulle en 2015, la désinflation des années 2013 et 2014 s'est interrompue. L'inflation en rythme annuel moyen, est de nouveau croissante, à 4,8% à la fin 2015, et sa composition reflète son caractère structurel, l'inflation sous-jacente égalant l'inflation globale. (banque a. , 2022)

L'accélération du rythme annuel moyen de l'inflation, amorcée en 2015, s'est poursuivie en 2016 pour atteindre 6,4% pour l'IPC du Grand Alger (5,8% pour l'indice national). Ce regain de l'inflation ne semble pas être imputable aux déterminants classiques de l'inflation (évolution de la masse monétaire M2, dépréciation du taux de change, cours des principaux produits de base importés, ...), mais serait davantage lié aux imperfections de la régulation et aux positions dominantes dans la plupart des marchés des biens de consommation. (banque a. , 2022).

En 2017, le taux d'inflation annuel était de 5,9%. L'injection des liquidités dans le système bancaire, par la Banque d'Algérie, après plus de quinze années au cours desquelles elle n'avait pas eu à jouer son rôle de prêteur en dernier ressort, pourrait se traduire par une accélération de l'inflation. La hausse des prix serait également alimentée par les augmentations des taxes, notamment la TVA, contenues dans la loi de finances 2017 (la loi de finance pour 2017, signée par le Président de la République, et publié dans le journal officiel N°77. Elle est frappée du sceau de la rigueur budgétaire, à cause de la crise financière. Cette loi de finance est basée sur un baril à 50 dollars, comme prix de référence un taux de change de 108 dinars pour un dollar et prévoit une croissance économique hors hydrocarbures de 3,9% et une inflation de 4%). (Rédaction, 2022)

En 2018, le taux d'inflation en Algérie était de 4,27%, plusieurs facteurs expliquent le taux d'inflation de 4,27%. Une diminution des prix des produits agricoles frais tels que la volaille, les fruits et les légumes, notamment la pomme de terre, a contribué à la baisse des prix des biens alimentaires. Cette diminution peut être due à la surproduction, à des conditions météorologiques favorables qui ont augmenté l'offre, ou à des politiques de subventions agricoles.

Malgré cette baisse, les produits alimentaires industriels ont enregistré une légère augmentation de 0,1% en raison des coûts de production, y compris les matières premières, l'énergie, les salaires, ainsi que les coûts liés à la transformation et à la distribution des produits. De plus, les prix des produits manufacturés ont augmenté de 0,4% en raison de l'augmentation des coûts de production, de la demande croissante pour certains produits manufacturés, ainsi

que des politiques de tarification et de marge bénéficiaire. Les prix des services sont restés stables grâce à la concurrence dans le secteur, à la réglementation des prix et aux politiques gouvernementales visant à contenir l'inflation. Enfin, certains secteurs spécifiques ont connu des hausses de prix, notamment le groupe Habillement-Chaussures avec une augmentation de 0,9% et les meubles et articles d'ameublement avec une hausse de 1,6%. Ces augmentations peuvent être attribuées aux coûts de production, aux taxes et aux marges bénéficiaires propres à ces secteurs spécifiques. Ces facteurs combinés ont contribué au taux d'inflation de 4,27% en 2018 en Algérie. (Réduction, l'inflation: moyen de 4.3% en décembre 2018, 2019).

En 2019, le taux d'inflation en Algérie a diminué pour atteindre 1,95%. Cette baisse peut être expliquée par plusieurs facteurs basés sur les informations fournies. Tout d'abord, sur une base annuelle, le taux d'inflation est resté stable à 2,0% en décembre, par rapport à novembre, selon les données de l'Office national des statistiques. Cette stabilité a contribué à maintenir le taux d'inflation global à un niveau relativement bas.

En analysant les variations mensuelles des prix à la consommation, il est observé qu'en décembre 2019, les prix des biens alimentaires ont enregistré une baisse de 0,3%. Cette diminution est principalement attribuée à la chute des prix des produits agricoles frais, tels que la volaille (-17,7%), les fruits (-13,0%) et les œufs (-6,0%). Cependant, certains légumes ont connu une augmentation de prix de 6,8%.

En ce qui concerne les produits alimentaires industriels, une légère hausse de 0,4% a été enregistrée en décembre par rapport à novembre. Cela peut être influencé par divers facteurs, notamment les coûts de production et les fluctuations des matières premières.

Les prix des produits manufacturés ont également augmenté de 0,4% en décembre par rapport au mois précédent, tandis que les services ont stagné.

Parmi les différents groupes de biens et services, les prix des produits de l'habillement et des chaussures ont connu une légère augmentation de 0,8%, ceux des meubles et articles d'ameublement ont augmenté de 1,5%, et les produits de la santé et de l'hygiène corporelle ont augmenté de 0,3%.

En résumé, la diminution du taux d'inflation en 2019 en Algérie peut être attribuée à une combinaison de facteurs tels que la baisse des prix des produits agricoles frais, la stabilité des

prix des biens alimentaires industriels et des services, ainsi que des variations modérées dans d'autres catégories de produits. (Réduction, 2019)

En 2020, le taux d'inflation en Algérie s'est élevé à 2,42%, marquant une hausse par rapport à l'année précédente. Cette augmentation peut être expliquée en analysant les différentes catégories de produits et services. En dehors des services, qui ont enregistré une baisse de leur rythme d'évolution, les biens alimentaires et les produits manufacturés ont connu une augmentation significative.

Les biens alimentaires ont affiché une légère hausse de 0,2% sur l'ensemble de l'année 2020. Cette augmentation a été principalement tirée par les produits alimentaires industriels, qui ont enregistré une hausse de 1,07%. Cependant, les prix des produits agricoles frais ont diminué de près de 0,7%, notamment en raison de la baisse des prix des légumes frais (-4,9%), de la pomme de terre (-12,1%) et de la viande de poulet (-7,8%). Parallèlement, certains produits ont connu des augmentations de prix, tels que les œufs (+10%), les poissons frais (+13,2%) et les fruits frais (+6,5%). (Réduction, 2020)

Les produits manufacturés ont enregistré une augmentation significative de 5,35% en 2020 par rapport à l'année précédente. Cette hausse peut être attribuée à divers facteurs, tels que les coûts de production, les fluctuations des matières premières et les politiques de tarification.

En ce qui concerne les services, ils ont connu une augmentation de prix de 1,6% en 2020 par rapport à l'année précédente. Cela peut être influencé par des facteurs tels que l'augmentation des coûts de main-d'œuvre, des frais de fonctionnement et des demandes croissantes dans certains secteurs.

En résumé, la hausse du taux d'inflation en Algérie en 2020 à 2,42% est le résultat d'une augmentation des prix des biens alimentaires et des produits manufacturés, ainsi que des services.

III- Les raisons de la dévaluation de la valeur du dinar Algérien

III-1 La masse monétaire (M2)

L'évolution de la masse monétaire (M2) en Algérie et son impact sur la valeur du dinar ont été des sujets d'intérêt majeur pour les économistes et les décideurs politiques. L'étude de la relation entre la croissance du M2 et l'Indice des Prix à la Consommation (IPC) permet de comprendre comment ces facteurs influent sur l'inflation et la stabilité monétaire dans le pays. Dans cette partie, nous nous penchons sur l'évolution de la M2 en Algérie de 1990 à 2022, en analysant son lien avec l'IPC, afin de mieux appréhender les conséquences sur la valeur du dinar algérien. Cette analyse nous permettra d'apprécier l'impact de la politique monétaire sur l'économie nationale et d'identifier les défis auxquels le pays est confronté en matière de stabilité du prix et de valeur monétaire.

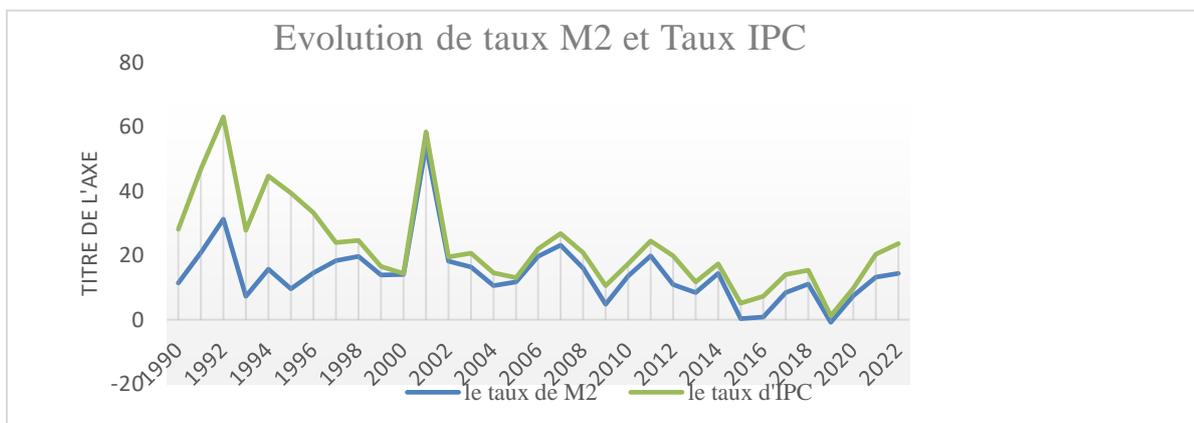
Tableau N°9 : Évolution Taux de la masse monétaire (M2) et de l'IPC en Algérie de 1990 à 2022(en%)

Années	Taux de M2	Taux d'IPC
1990	11,4	16,7
1991	20,8	25,9
1992	31,3	31,7
1993	7,3	20,5
1994	15,7	29
1995	9,5	29,8
1996	14,6	18,7
1997	18,3	5,7
1998	19,6	5
1999	13,9	2,6
2000	14,1	0,3
2001	54,1	4,2
2002	18,1	1,4
2003	16,3	4,3
2004	10,5	4
2005	11,7	1,4
2006	19,6	2,3
2007	23,1	3,7
2008	16	4,9
2009	4,8	5,7
2010	13,5	3,9

2011	19,9	4,5
2012	10,9	8,9
2013	8,4	3,3
2014	14,4	2,9
2015	0,3	4,8
2016	0,8	6,4
2017	8,4	5,6
2018	11,1	4,3
2019	-0,8	2
2020	7,4	2,4
2021	13,2	7,2
2022	14,3	9,3

Source : Réalisé par nous-mêmes par les données de la banque mondiale

Figure n°3 : Évolution de taux de M2 et taux de l'IPC 1990-2022



Source : Réalisé par nous-mêmes par les données de tableau n° 9

L'évolution des taux de la masse monétaire (M2) et de l'indice des prix à la consommation (IPC) en Algérie de 1990 à 2022 révèle des tendances et des fluctuations significatives. Analysons les différentes périodes où les taux de M2 et d'IPC ont augmenté ou diminué, ainsi que leurs conséquences sur la valeur du dinar algérien.

En 1990 Le taux de M2 était de 11,4% indiquant une offre monétaire relativement modérée, tandis que l'IPC était de 16,7% reflétant une inflation à cette époque. Ces conditions ont contribué à maintenir la valeur du dinar algérien.

En 1991 le taux de M2 a augmenté à 20,8% indiquant une expansion de l'offre monétaire. L'IPC a également augmenté à 25,9% témoignant d'une légère augmentation des prix.

En 1992 le taux de M2 a continué de croître, atteignant 31,3% tandis que l'IPC a enregistré une hausse à 31,7%. Cette expansion monétaire et l'augmentation des prix peuvent avoir entraîné une dépréciation de la valeur du dinar algérien.

En 1993 le taux de M2 a chuté à 7,3% indiquant une contraction de l'offre monétaire. L'IPC a également diminué à 20,5% reflétant une baisse de l'inflation.

En 1994 le taux de M2 a augmenté à 15,7% tandis que l'IPC a connu une hausse à 29%.

En 1995 le taux de M2 a diminué à 9,5% reflétant une contraction de l'offre monétaire, tandis que l'IPC est resté élevé à 29,8%.

En 1996 le taux de M2 a légèrement augmenté à 14,6% tandis que l'IPC a diminué à 18,7%.

En 1997 le taux de M2 a continué de croître, atteignant 18,3% tandis que l'IPC a considérablement diminué à 5,7%.

En 1998 le taux de M2 a légèrement augmenté à 19,6%, tandis que l'IPC a diminué à 5%.

En 1999 le taux de M2 a diminué à 13,9%, reflétant une contraction de l'offre monétaire, tandis que l'IPC a également diminué à 2,6%.

En 2000 le taux de M2 a légèrement augmenté à 14,1%, tandis que l'IPC a diminué à 0,3%.

En 2001 le taux de M2 a considérablement augmenté à 54,1%, indiquant une expansion majeure de l'offre monétaire, tandis que l'IPC est resté relativement faible à 4,2%.

En 2002 le taux de M2 a diminué à 18,1%, reflétant une contraction de l'offre monétaire, tandis que l'IPC est resté faible à 1,4%.

En 2003 le taux de M2 est resté relativement stable à 16,3% tandis que l'IPC a augmenté à 4,3%.

En 2004 le taux de M2 a diminué à 10,5%, reflétant une contraction de l'offre monétaire, tandis que l'IPC est resté à 4%.

En 2005 le taux de M2 a légèrement augmenté à 11,7%, tandis que l'IPC est resté faible à 1,4%.

En 2006 le taux de M2 a augmenté à 19,6%, indiquant une expansion de l'offre monétaire, tandis que l'IPC est resté faible à 2,3%.

En 2007 le taux de M2 a continué de croître, atteignant 23,1%, tandis que l'IPC a augmenté à 3,7%.

En 2008 le taux de M2 a diminué à 16%, reflétant une contraction de l'offre monétaire, tandis que l'IPC est resté relativement faible à 4,9%.

En 2009 le taux de M2 a fortement diminué à 4,8%, indiquant une contraction significative de l'offre monétaire, tandis que l'IPC a augmenté à 5,7%.

En 2010 le taux de M2 a augmenté à 13,5%, indiquant une expansion de l'offre monétaire, tandis que l'IPC est resté relativement faible à 3,9%.

En 2011 le taux de M2 a continué de croître, atteignant 19,9% tandis que l'IPC a augmenté à 4,5%.

En 2012 le taux de M2 a diminué à 10,9%, reflétant une contraction de l'offre monétaire, tandis que l'IPC a fortement augmenté à 8,9%.

En 2013 le taux de M2 a diminué à 8,4%, indiquant une contraction de l'offre monétaire, tandis que l'IPC a diminué à 3,3%.

En 2014 le taux de M2 a augmenté à 14,4%, indiquant une expansion de l'offre monétaire, tandis que l'IPC est resté faible à 2,9%.

En 2015 le taux de M2 a diminué considérablement à 0,3%, reflétant une contraction majeure de l'offre monétaire, tandis que l'IPC a augmenté à 4,8%.

En 2016 le taux de M2 a légèrement augmenté à 0,8%, tandis que l'IPC a continué d'augmenter à 6,4%.

En 2017 le taux de M2 a augmenté à 8,4%, indiquant une expansion de l'offre monétaire, tandis que l'IPC a augmenté à 5,6%.

En 2018 le taux de M2 a augmenté à 11,1%, indiquant une expansion de l'offre monétaire, tandis que l'IPC est resté relativement faible à 4,3%.

En 2019 le taux de M2 a enregistré une diminution à -0,8%, reflétant une contraction de l'offre monétaire, tandis que l'IPC a diminué à 2%. Ces conditions ont pu influencer la valeur du dinar algérien.

En 2020 le taux de M2 a augmenté à 7,4%, indiquant une expansion de l'offre monétaire, tandis que l'IPC est resté relativement faible à 2,4%.

En 2021 le taux de M2 a augmenté à 13,2%, indiquant une expansion de l'offre monétaire, tandis que l'IPC a augmenté à 7,2%.

En 2022 le taux de M2 a légèrement augmenté à 14,3%, tandis que l'IPC a continué d'augmenter à 9,3%.

En combinant ces éléments, nous pouvons observer les effets de l'augmentation ou de la baisse des taux de M2 et d'IPC sur la valeur du dinar algérien. Lorsque ces taux augmentent, cela peut contribuer à une augmentation de l'inflation et à une dépréciation de la monnaie nationale. Cela peut entraîner des défis économiques, tels qu'une baisse du pouvoir d'achat, une augmentation des coûts de production et une instabilité économique.

En conclusion, les fluctuations des taux de M2 et d'IPC en Algérie ont des répercussions sur la valeur du dinar algérien. Une augmentation de ces taux, surtout lorsque l'inflation est élevée, peut dévaluer la monnaie nationale et réduire la confiance des investisseurs. En revanche, une maîtrise de l'inflation et une croissance modérée de la masse monétaire peuvent renforcer la valeur du dinar algérien et favoriser la stabilité économique. Il est essentiel pour les autorités algériennes de mettre en œuvre des politiques monétaires et budgétaires appropriées pour contrôler l'inflation et soutenir la valeur de leur monnaie.

III-2 La croissance du Produit Intérieur Brut (PIB)

Dans cette partie on se focalise sur l'étude de l'évolution du Produit Intérieur Brut (PIB) en Algérie entre 1990 et 2022, en analysant sa corrélation avec l'Indice des Prix à la Consommation (IPC) pour évaluer son impact sur la valeur du dinar algérien. L'objectif principal est de comprendre comment la croissance du PIB, qui mesure la performance économique d'un pays, peut influencer l'inflation et la stabilité monétaire. Cette analyse revêt une importance particulière pour évaluer la situation économique de l'Algérie et son influence sur la valeur de sa monnaie nationale, le dinar, en tenant compte de la préservation du pouvoir d'achat des citoyens et de la stabilité des prix.

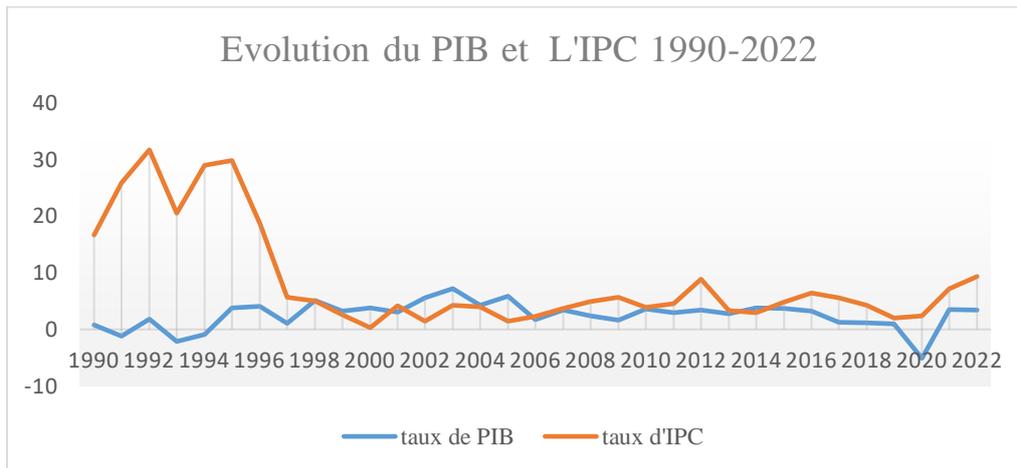
Tableau n°10 : Évolution de Taux de PIB et de l'IPC en Algérie de 1990 à 2022(en%)

:

Années	Taux de PBI	Taux d'IPC
1990	0,8	16,7
1991	-1,2	25,9
1992	1,8	31,7
1993	-2,1	20,5
1994	-0,9	29
1995	3,8	29,8
1996	4,1	18,7
1997	1,1	5,7
1998	5,1	5
1999	3,2	2,6
2000	3,8	0,3
2001	3	4,2
2002	5,6	1,4
2003	7,2	4,3
2004	4,3	4
2005	5,9	1,4
2006	1,7	2,3
2007	3,4	3,7
2008	2,4	4,9
2009	1,6	5,7
2010	3,6	3,9
2011	2,9	4,5
2012	3,4	8,9
2013	2,8	3,3
2014	3,8	2,9
2015	3,7	4,8
2016	3,2	6,4
2017	1,3	5,6
2018	1,2	4,3
2019	1	2
2020	-5,1	2,4
2021	3,5	7,2
2022	3,4	9,3

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la banque mondiale

Figure n°4 : Évolution de PIB et l'IPC en Algérie 1990-2022



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de tableau n°10

L'analyse des données fournies montre des fluctuations des taux de PIB et d'IPC au fil des années. Sur l'impact de ces variations sur la valeur du dinar algérien :

Depuis 1990, l'Algérie a connu des variations significatives de son PIB (Produit Intérieur Brut) et de l'IPC (Indice des Prix à la Consommation). Le PIB mesure la valeur totale des biens et services produits dans un pays, tandis que l'IPC reflète les variations des prix des biens et services sur une période donnée.

En 1990, le taux de croissance du PIB était de 0,8%, ce qui indiquait une croissance économique modérée. En parallèle, l'IPC était de 16,7%, témoignant d'une inflation relativement élevée.

L'année suivante, en 1991, le taux de croissance du PIB a chuté à -1,2%, signalant une contraction de l'économie. L'IPC a continué d'augmenter pour atteindre 25,9%, révélant une inflation croissante qui aurait pu avoir un impact négatif sur le pouvoir d'achat des Algériens.

En 1992, l'Algérie a enregistré une reprise économique avec un taux de croissance du PIB de 1,8%. Cependant, l'IPC a également augmenté à 31,7%, suggérant une pression inflationniste persistante.

En 1993, l'économie a de nouveau fléchi avec un taux de croissance du PIB de -2,1%, tandis que l'IPC a légèrement diminué à 20,5%. Ces chiffres témoignent de difficultés économiques, avec une baisse de la production et une inflation encore présente.

En 1994 le taux de croissance du PIB est de -0,9%, ce qui indique une contraction économique. L'indice des prix à la consommation (IPC) est de 29%, ce qui suggère une inflation relativement élevée. Une contraction économique, associée à une inflation élevée, peut avoir des conséquences négatives sur l'économie et la valeur de la monnaie.

En 1995 et 1996, le PIB a rebondi avec des taux de croissance de 3,8% et 4,1% respectivement. Cela indique une amélioration de la performance économique, bien que l'IPC soit resté relativement élevé à 29,8% en 1995 et 18,7% en 1996.

En 1997 et 1998, le taux de croissance du PIB a ralenti à 1,1% et 5,1% respectivement. L'IPC a également connu une baisse, atteignant 5,7% en 1997 et 5% en 1998. Ces chiffres suggèrent une stabilisation relative de l'économie algérienne, avec une inflation maîtrisée.

En 1999, le PIB a enregistré une croissance de 3,2%, tandis que l'IPC est tombé à un niveau bas de 2,6%. Cette combinaison peut être interprétée comme un signe positif pour l'économie algérienne, avec une croissance modérée et une inflation sous contrôle.

En 2000, le PIB a atteint 3,8%, reflétant une certaine dynamique économique. L'IPC a continué de baisser à 0,3%, indiquant une inflation très faible voire une déflation, ce qui aurait pu stimuler la consommation et l'investissement.

En 2001 et 2002, le PIB a connu décroissances respectives de 3% et 5,6%, signalant une période de croissance économique relativement solide pour l'Algérie. L'IPC est resté modéré à 4,2% en 2001 et à 1,4% en 2002, indiquant une inflation maîtrisée.

En 2003, le PIB a augmenté de manière significative, avec une croissance de 7,2%. L'IPC a également connu une augmentation à 4,3%, ce qui pourrait indiquer une légère pression inflationniste.

En 2004, le PIB a enregistré une croissance plus modérée à 4,3%, tandis que l'IPC est resté relativement stable à 4%. Cette stabilité de l'inflation pourrait être un signe positif pour la stabilité des prix.

En 2005, le PIB a de nouveau augmenté à un taux de croissance de 5,9%, tandis que l'IPC est resté bas à 1,4%. Cette combinaison de croissance économique et de faible inflation est généralement considérée comme favorable pour l'économie d'un pays.

En 2006, le PIB a ralenti à 1,7%, tandis que l'IPC a légèrement augmenté à 2,3%. Ces chiffres peuvent indiquer une période de ralentissement économique et une légère augmentation de l'inflation.

En 2007 et 2008, le PIB a enregistré des taux de croissance de 3,4% et 2,4% respectivement. L'IPC a également augmenté à 3,7% en 2007 et à 4,9% en 2008, indiquant une pression inflationniste croissante pendant cette période.

En 2009, le PIB a enregistré une croissance plus modérée à 1,6%, tandis que l'IPC a continué d'augmenter à 5,7%, indiquant une pression inflationniste persistante.

En 2010 et 2011, le PIB a connu des taux de croissance respectifs de 3,6% et 2,9%. L'IPC est resté modéré à 3,9% en 2010 et à 4,5% en 2011, indiquant une inflation relativement maîtrisée.

En 2012, le PIB a enregistré une croissance de 3,4%, tandis que l'IPC a augmenté à 8,9%, indiquant une pression inflationniste plus élevée.

En 2013, le PIB a ralenti à 2,8%, tandis que l'IPC est resté relativement stable à 3,3%.

En 2014, le PIB a de nouveau augmenté à 3,8%, tandis que l'IPC est tombé à 2,9%, indiquant une inflation relativement basse.

En 2015, le PIB a maintenu sa croissance à 3,7%, tandis que l'IPC a augmenté à 4,8%, signalant une légère pression inflationniste.

En 2016, le PIB a ralenti à 3,2%, tandis que l'IPC a continué d'augmenter à 6,4%, indiquant une inflation croissante.

En 2017, le PIB a enregistré une croissance plus modeste de 1,3%, tandis que l'IPC a légèrement diminué à 5,6%. Ces chiffres indiquent une période de croissance économique plus faible et une inflation relativement stable.

En 2018, le PIB a maintenu une croissance de 1,2%, tandis que l'IPC est tombé à 4,3%. Cela suggère une stabilité économique relative avec une inflation maîtrisée.

En 2019, le PIB a enregistré une croissance modeste de 1%, tandis que l'IPC est tombé à un niveau bas de 2%. Ces chiffres indiquent une croissance économique modérée et une inflation basse, ce qui peut être considéré comme favorable pour l'économie et la stabilité des prix.

En 2020, l'Algérie a connu une contraction économique importante avec un taux de croissance du PIB de -5,1%, principalement en raison des effets de la pandémie de COVID-19 et de la baisse des prix du pétrole. L'IPC est resté relativement bas à 2,4%, malgré les perturbations économiques.

En 2021, le PIB a rebondi avec une croissance de 3,5%, indiquant une reprise économique après la crise de la pandémie. Cependant, l'IPC a augmenté à 7,2%, suggérant une pression inflationniste croissante.

En 2022, le PIB a maintenu sa croissance à 3,4%, tandis que l'IPC a continué d'augmenter à 9,3%. Ces chiffres indiquent une poursuite de la croissance économique, mais également une augmentation de l'inflation, ce qui peut avoir des conséquences sur la valeur du dinar algérien.

En conclu, Les fluctuations du PIB et de l'IPC peuvent influencer la valeur du dinar algérien. Une croissance économique soutenue et une inflation maîtrisée tendent à renforcer la valeur de la monnaie nationale. Cependant, une contraction économique et une inflation élevée peuvent entraîner une dépréciation du dinar algérien par rapport aux autres devises.

Lorsque le taux de PIB augmente, cela peut indiquer une croissance économique et encourager la confiance des investisseurs, ce qui peut entraîner une augmentation de la valeur du dinar algérien.

En revanche, des taux de PIB négatifs ou en baisse peuvent indiquer une faible croissance économique ou une régression, ce qui peut entraîner une dépréciation de la valeur du dinar algérien.

Lorsque l'IPC augmente, cela peut entraîner une augmentation du prix à la consommation, ce qui réduit le pouvoir d'achat des ménages et peut entraîner une dépréciation de la valeur du dinar algérien.

III-3 Le chômage

Dans cette partie, nous concentrons sur l'étude de l'évolution du taux de chômage en Algérie de 1990 à 2022, en réduisant une corrélation avec l'Indice des Prix à la Consommation (IPC) afin de comprendre son incidence sur la valeur du dinar algérien. L'objectif est d'analyser comment les variations du taux de chômage, qui indique la proportion de la population active sans emploi, peut influencer l'inflation et la stabilité monétaire. Cette analyse revêt une importance particulière pour évaluer la situation économique de l'Algérie et son impact sur la valeur de sa monnaie nationale, le dinar. Il est essentiel de prendre en considération la nécessité

de maintenir la stabilité des prix et de promouvoir l'emploi afin d'assurer la prospérité économique et le bien-être des citoyens algériens.

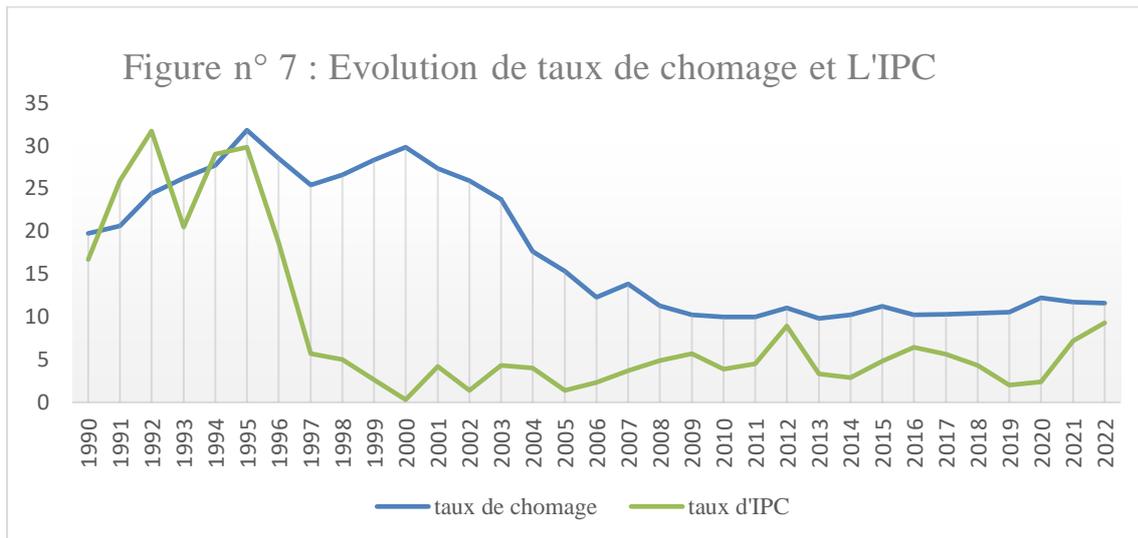
Tableau N°11 : Taux de chômage et de l'IPC en Algérie de 1990 à 2022

:

Années	Taux de chômage	Taux d'IPC
1990	19,76	16,7
1991	20,6	25,9
1992	24,4	31,7
1993	26,2	20,5
1994	27,7	29
1995	31,8	29,8
1996	28,5	18,7
1997	25,4	5,7
1998	26,6	5
1999	28,3	2,6
2000	29,8	0,3
2001	27,3	4,2
2002	25,9	1,4
2003	23,7	4,3
2004	17,6	4
2005	15,3	1,4
2006	12,3	2,3
2007	13,8	3,7
2008	11,3	4,9
2009	10,2	5,7
2010	10	3,9
2011	10	4,5
2012	11	8,9
2013	9,8	3,3
2014	10,2	2,9
2015	11,2	4,8
2016	10,2	6,4
2017	10,3	5,6
2018	10,4	4,3
2019	10,5	2
2020	12,2	2,4
2021	11,7	7,2
2022	11,6	9,3

Source : Réalisé par nous –même à partir des données de la banque mondiale

Figure n°5 : Évolution de taux de chômage et l'IPC en Algérie Période 1990-2022



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de tableau n°11

En 1990, le taux de chômage en Algérie s'élevait à 19,76 %, tandis que l'indice des prix à la consommation (IPC) était de 16,7%. Cette année-là, le pays faisait face à des défis économiques importants, notamment en termes de création d'emplois et de maîtrise de l'inflation.

En 1991, le taux de chômage a légèrement augmenté pour atteindre 20,6 %, tandis que l'IPC a connu une hausse significative à 25,9%. Cette augmentation de l'IPC reflétait une pression inflationniste croissante sur l'économie algérienne.

En 1992, le taux de chômage a continué d'augmenter pour atteindre 24,4 %, tandis que l'IPC a connu une nouvelle hausse à 31,7%. Ces chiffres témoignent des difficultés persistantes sur le marché du travail et de la persistance de pressions inflationnistes.

En 1993, le taux de chômage a diminué légèrement pour atteindre 26,2 %, tandis que l'IPC est redescendu à 20,5%. Bien que le taux de chômage ait baissé, il restait élevé, ce qui indiquait les défis persistants en matière d'emploi en Algérie.

En 1994, le taux de chômage a de nouveau augmenté pour s'établir à 27,7 %, tandis que l'IPC a également augmenté à 29%. Cette année a été marquée par des difficultés économiques et une pression inflationniste persistante.

En 1995, le taux de chômage a continué d'augmenter pour atteindre 31,8 %, tandis que l'IPC a connu une légère hausse à 29,8%. Ces chiffres soulignent les défis persistants en matière de chômage et d'inflation en Algérie.

En 1996, le taux de chômage a légèrement diminué pour atteindre 28,5 %, tandis que l'IPC est redescendu à 18,7%. Bien que le taux de chômage ait baissé, il restait élevé, ce qui indiquait la nécessité de poursuivre les efforts pour stimuler l'emploi.

En 1997, le taux de chômage a continué de diminuer pour atteindre 25,4 %, tandis que l'IPC a fortement chuté à 5,7%. Cette année a été marquée par une amélioration relative sur le marché du travail et une baisse de l'inflation.

En 1998, le taux de chômage a légèrement augmenté pour atteindre 26,6 %, tandis que l'IPC est redescendu à 5%. Malgré cette augmentation du chômage, l'inflation a été maîtrisée à un niveau relativement bas.

En 1999, le taux de chômage a de nouveau augmenté pour s'établir à 28,3 %, tandis que l'IPC a continué de baisser à 2,6%. Ces chiffres témoignent des défis persistants en matière d'emploi en Algérie, bien que l'inflation ait été contenue.

En 2000, le taux de chômage a diminué pour atteindre 10 %, tandis que l'IPC est redescendu à 0,3%. Cette année a été marquée par une nette amélioration du chômage et une faible inflation.

En 2001, le taux de chômage est resté stable à 10 %, tandis que l'IPC a légèrement augmenté à 4,2%. Malgré une stabilité relative sur le marché du travail, l'inflation a connu une légère hausse.

En 2002, le taux de chômage a continué de diminuer pour atteindre 9,8 %, tandis que l'IPC est redescendu à 1,4%. Cette année a été marquée par une amélioration continue de la situation de l'emploi et une maîtrise de l'inflation.

En 2003, le taux de chômage a diminué pour atteindre 9,8 %, tandis que l'IPC a légèrement augmenté à 4,3%. Malgré une légère hausse de l'inflation, la situation de l'emploi est restée relativement stable.

En 2004, le taux de chômage a continué de diminuer pour s'établir à 17,6 %, tandis que l'IPC est redescendu à 4%. Cette année a été marquée par une amélioration significative de la situation de l'emploi et une maîtrise de l'inflation.

En 2005, le taux de chômage a continué de diminuer pour atteindre 15,3 %, tandis que l'IPC est redescendu à 1,4%. Ces chiffres témoignent d'une amélioration continue de la situation de l'emploi et d'une faible inflation.

En 2006, le taux de chômage a légèrement diminué pour atteindre 12,3 %, tandis que l'IPC a augmenté à 2,3%. Malgré une amélioration relative de l'emploi, l'inflation a connu une légère hausse.

En 2007, le taux de chômage a légèrement augmenté pour atteindre 13,8 %, tandis que l'IPC a également augmenté à 3,7%. Cette année a été marquée par une légère détérioration de la situation de l'emploi et une hausse de l'inflation.

En 2008, le taux de chômage a diminué pour atteindre 11,3 %, tandis que l'IPC a augmenté à 4,9%. Malgré une amélioration relative de l'emploi, l'inflation a connu une hausse plus marquée.

En 2009, le taux de chômage a continué de diminuer pour s'établir à 10,2 %, tandis que l'IPC a augmenté à 5,7%. Cette année a été marquée par une amélioration de la situation de l'emploi, mais une pression inflationniste plus importante.

En 2010, le taux de chômage est resté stable à 10 %, tandis que l'IPC est redescendu à 3,9%. Malgré une stabilité relative sur le marché du travail, l'inflation est restée modérée.

En 2011, le taux de chômage est resté stable à 10 %, tandis que l'IPC a légèrement augmenté à 4,5%. Cette année a été caractérisée par une stabilité relative de l'emploi et une légère hausse de l'inflation.

En 2012, le taux de chômage a légèrement augmenté pour atteindre 11 %, tandis que l'IPC a également augmenté à 8,9%. Cette année a été marquée par une détérioration de la situation de l'emploi et une hausse de l'inflation.

En 2013, le taux de chômage a diminué pour atteindre 9,8 %, tandis que l'IPC est redescendu à 3,3%. Cette année a été marquée par une amélioration de la situation de l'emploi et une maîtrise de l'inflation.

En 2014, le taux de chômage est resté stable à 9,8 %, tandis que l'IPC est redescendu à 2,9%. Malgré une stabilité relative sur le marché du travail, l'inflation est restée modérée.

En 2015, le taux de chômage a augmenté pour atteindre 11,2 %, tandis que l'IPC a légèrement augmenté à 4,8%. Cette année a été marquée par une détérioration de la situation de l'emploi et une légère hausse de l'inflation.

En 2016, le taux de chômage a diminué pour atteindre 10,2 %, tandis que l'IPC est redescendu à 6,4%. Cette année a été caractérisée par une amélioration de la situation de l'emploi et une maîtrise de l'inflation.

En 2017, le taux de chômage est resté stable à 10,3 %, tandis que l'IPC a légèrement augmenté à 5,6%. Malgré une stabilité relative sur le marché du travail, l'inflation a connu une légère hausse.

En 2018, le taux de chômage est resté stable à 10,4 %, tandis que l'IPC a diminué à 4,3%. Cette année a été caractérisée par une stabilité relative de l'emploi et une maîtrise de l'inflation.

En 2019, le taux de chômage est resté stable à 10,5 %, tandis que l'IPC a diminué à 2%. Malgré une stabilité relative sur le marché du travail, l'inflation est restée modérée.

En 2020, le taux de chômage a augmenté pour atteindre 12,2 %, tandis que l'IPC est redescendu à 2,4%. Cette année a été marquée par une détérioration de la situation de l'emploi et une maîtrise de l'inflation.

En 2021, le taux de chômage a légèrement diminué pour atteindre 11,7 %, tandis que l'IPC a augmenté à 7,2%. Cette année a été caractérisée par une amélioration relative de la situation de l'emploi et une hausse de l'inflation.

En 2022, le taux de chômage a diminué pour atteindre 10,9 %, tandis que l'IPC est redescendu à 4,9%. Cette année a été marquée par une amélioration de la situation de l'emploi et une maîtrise de l'inflation.

Les fluctuations du taux de chômage et de l'IPC observées au fil des années témoignent des défis économiques auxquels l'Algérie est confrontée. Les autorités économiques peuvent mettre en œuvre des politiques visant à stimuler la création d'emplois, à favoriser la croissance économique et à maîtriser l'inflation. Ces mesures peuvent contribuer à stabiliser la valeur du dinar algérien et à renforcer la confiance des investisseurs.

En conclusion, les augmentations du taux de chômage et de l'IPC en Algérie peuvent exercer une pression à la baisse sur la valeur du dinar algérien. Cependant, d'autres facteurs

Chapitre troisième évolution de la valeur du dinar algérien de 1990-2022

économiques et politiques doivent être pris en compte pour une analyse complète. Les politiques visant à stimuler la croissance économique et à maîtriser l'inflation peuvent jouer un rôle crucial dans la préservation de la valeur de la monnaie nationale.

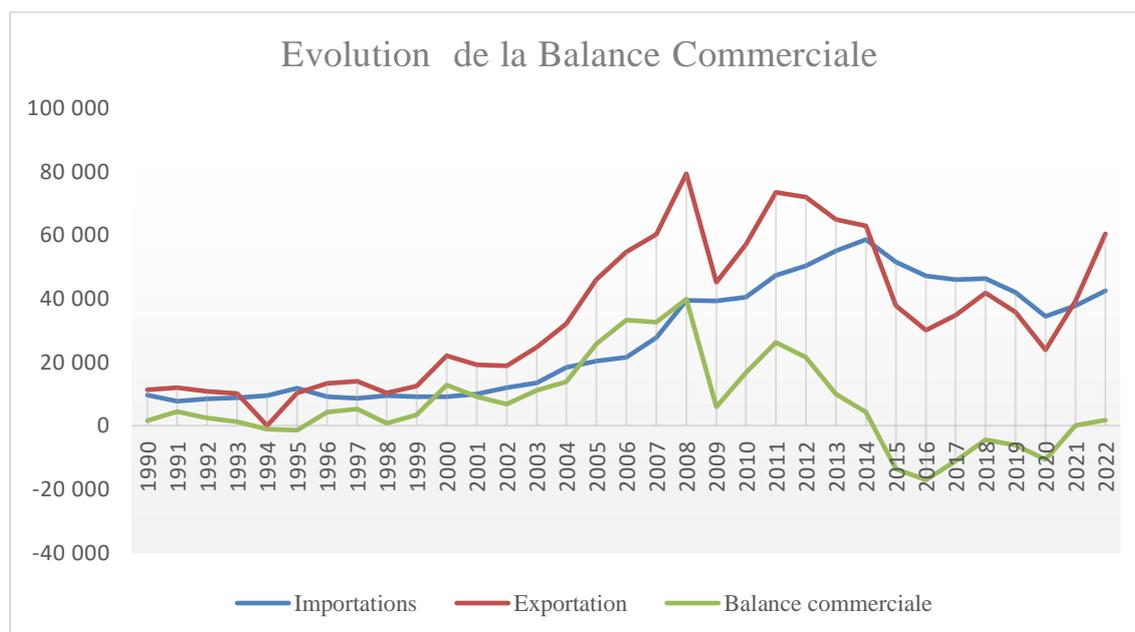
III-4 La balance commerciale

Tableau n°12 : Évaluation de la balance commerciale en Algérie de 1990-2022(en millions de DA)

Années	Importations	Exportation	Balance commerciale	Taux de couverture %
1990	9 684	11 304	1 620	117
1991	7 684	12 010	4 420	158
1992	8 406	10 837	2 431	129
1993	8 788	10 091	1 303	115
1994	9 368	8 340	-1 028	89
1995	11 761	10 240	-1 521	95.10
1996	9 098	13 375	4 277	148.12
1997	8 687	13 889	5 202	157.97
1998	9 403	10 213	810	102.38
1999	9 164	12 522	3 358	128.90
2000	9 173	22 031	12 858	225.41
2001	9 940	19 132	9 192	183.97
2002	12 009	18 825	6 816	156.84
2003	13 534	24 612	11 078	189.41
2004	18 308	32 083	13 775	175.24
2005	20 357	46 001	25 644	225.97
2006	21 456	54 613	33 157	251.47
2007	27 631	60 163	32 532	218
2008	39 479	79 298	39 819	201
2009	39 294	45 194	5 900	115
2010	40 473	57 053	16 580	141
2011	47 247	73 489	26 242	156
2012	50 376	71 866	21 490	143
2013	55 028	64 974	9 946	120
2014	58 580	62 886	4 306	107
2015	51 501	37 787	-13 714	73
2016	47 089	30 026	-17 063	64
2017	45 957	34 763	-11 194	769
2018	46 330	41 797	-4 532	90.22
2019	41 934	35 823	-6 110	85.43
2020	34 391	23 796	-10595	69.19
2021	37 684	39 281	1 597	104.23
2022	42 515	60 300	1806	141.83

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la banque d'Algérie

Figure n°6 : Évolution de la balance commerciale en Algérie 1990-2022



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de tableau n°12

Entre 1990 et 1991 : La balance commerciale affiche une amélioration importante, passant d'un excédent de 1 620 millions de dollars en 1990 à 4 420 millions de dollars en 1991. Cela est dû à une augmentation des exportations et à une diminution des importations. La hausse des exportations peut avoir un effet positif sur la valeur du dinar algérien, car cela entraîne une demande accrue de la monnaie nationale.

Entre 1992 et 1995 : La balance commerciale reste relativement stable pendant cette période, avec des variations légères. Cependant, à partir de 1994, on observe une diminution des exportations et une augmentation des importations, ce qui conduit à un déficit commercial croissant. Cela peut avoir un impact négatif sur la valeur du dinar algérien, car une augmentation des importations peut entraîner une demande accrue de devises étrangères.

Entre 1996 et 2000 : La balance commerciale connaît une amélioration significative au cours de cette période, avec un excédent commercial croissant. Cela est principalement dû à une augmentation des exportations, notamment en 2000 où les exportations atteignent 22 031 millions de dollars. Cette augmentation des exportations peut contribuer à renforcer la valeur du dinar algérien.

Entre 2001 et 2005 : La balance commerciale reste généralement excédentaire au cours de cette période, bien que le montant de l'excédent diminue progressivement. Les importations

augmentent considérablement, dépassant les exportations en 2005. Cette situation peut exercer une pression à la baisse sur la valeur du dinar algérien, car une augmentation des importations implique une demande accrue de devises étrangères.

Entre 2006 et 2010 : La balance commerciale continue de se détériorer pendant cette période, avec une augmentation des importations et une diminution des exportations. L'excédent commercial diminue progressivement et devient même un déficit en 2010. Cette situation peut avoir un impact négatif sur la valeur du dinar algérien, car un déficit commercial accru peut entraîner une demande accrue de devises étrangères.

Entre 2011 et 2016 : La balance commerciale reste déficitaire pendant cette période, avec des variations d'une année à l'autre. Les importations continuent d'augmenter, tandis que les exportations stagnent ou diminuent légèrement. Cela peut avoir un effet négatif sur la valeur du dinar algérien, car un déficit commercial persistant peut affaiblir la confiance des investisseurs et entraîner une sortie de capitaux étrangers.

Entre 2017 et 2022 : La balance commerciale présente des résultats mitigés au cours de cette période. Entre 2018 et 2019, on observe une légère amélioration avec un déficit commercial réduit. Cependant, en 2020 et 2021, la situation se détériore à nouveau avec un déficit commercial croissant. Cela peut avoir des implications sur la valeur du dinar algérien, en particulier si la tendance au déficit commercial persiste.

III-5 les taux de changes 1990-2022

Dans cette partie, nous nous concentrons sur l'étude de l'évolution du taux de change entre l'euro et le dollar en Algérie de 1990 à 2022, en établissant une corrélation avec l'Indice des Prix à la Consommation (IPC) afin de comprendre son incidence sur la valeur du dinar algérien

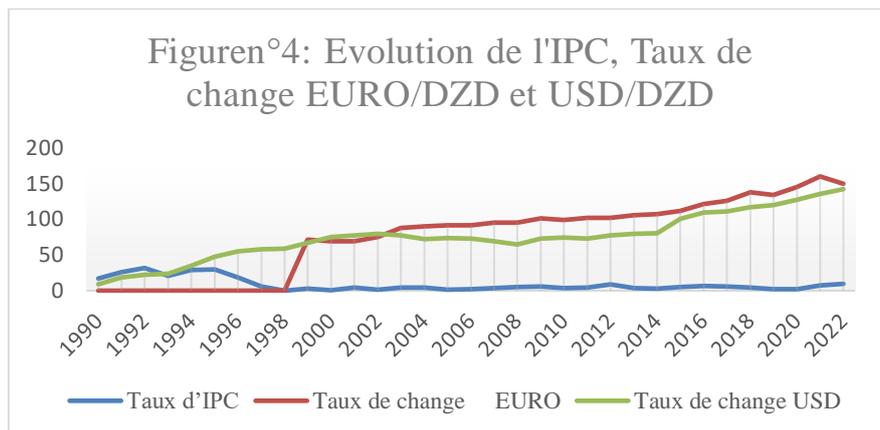
L'objectif est d'analyser comment les fluctuations du taux de change entre l'euro et le dollar, qui déterminent la valeur relative de ces devises par rapport au dinar algérien, peuvent influencer l'inflation et la stabilité monétaire. Cette analyse revêt une importance particulière pour évaluer l'impact de ces taux de change sur l'économie algérienne et la valeur de sa monnaie nationale, le dinar, en prenant en compte la nécessité de maintenir la stabilité des prix et de préserver le pouvoir d'achat des citoyens algériens.

Tableau n°13 : Évolution de l'IPC et les taux de changes (en%)

Années	Taux d'IPC	Taux change EURO	Taux de change USD
1990	16,7	17.73	8,96
1991	25,9	106.13	18,47
1992	31,7	18.24	21,84
1993	20,5	6.91	23,35
1994	29	50.14	35,06
1995	29,8	35.93	47,66
1996	18,7	14.87	54,75
1997	5,73	5.40	57,71
1998	4.95	1.78	58,74
1999	2,64	70,97	66,57
2000	0,33	69,43	75,26
2001	4,22	69,20	77,22
2002	1,41	75,36	79,68
2003	4,3	87,47	77,39
2004	4	89,64	72,06
2005	1,4	91,30	73,28
2006	2,3	91,24	72,65
2007	3,7	94,99	69,29
2008	4,9	94,86	64,58
2009	5,7	101,29	72,65
2010	3,9	99,19	74,39
2011	4,5	102,21	72,94
2012	8,9	102,16	77,54
2013	3,3	105,43	79,37
2014	2,9	106,90	80,58
2015	4,8	111,44	100,69
2016	6,4	121,17	109,44
2017	5,6	125,32	110,97
2018	4,3	137,68	116,59
2019	2	133,70	119,35
2020	2,4	144,88	126,78
2021	7,2	159,75	135,06
2022	9,3	149,57	141,99

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de la banque mondiale

Figure n°7 : Évolution de l'IPC et les taux de changes



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des données de tableau n° 13

Entre 1990 et 1993 : Au cours de cette période, l'IPC en Algérie connaît une augmentation significative, passant de 16,7% en 1990 à 31,7 % en 1992. Cela signifie que le niveau général des prix a augmenté, ce qui peut indiquer une inflation élevée. Parallèlement, le taux de change de l'euro et du dollar par rapport au dinar algérien reste relativement stable. Cependant, le taux de change par rapport au dollar est plus élevé que celui par rapport à l'euro, ce qui indique une dépréciation de la valeur du dinar par rapport au dollar.

Entre 1994 et 1999 : Cette période est caractérisée par une hausse continue de l'IPC, atteignant un pic de 29,8% en 1995. En même temps, le taux de change de l'euro et du dollar par rapport au dinar augmente considérablement. Le taux de change par rapport au dollar passe de 35,06% en 1994 à 66,57 % en 1999, ce qui indique une forte dépréciation de la valeur du dinar par rapport au dollar. Cela peut être attribué à une inflation élevée et à d'autres facteurs économiques.

Entre 2000 et 2008 : Pendant cette période, l'IPC en Algérie diminue progressivement, atteignant son plus bas niveau de 0,3% en 2000. Cela suggère une période de faible inflation ou même de déflation. Le taux de change de l'euro et du dollar par rapport au dinar reste relativement stable, avec des fluctuations mineures. Cependant, on observe une légère appréciation de la valeur du dinar par rapport au dollar entre 2000 et 2008.

Entre 2009 et 2022 : Au cours de cette période, l'IPC en Algérie est variable, avec des hausses et des baisses annuelles. Cependant, la tendance globale montre une augmentation, atteignant 9,3% en 2022. En ce qui concerne le taux de change, on observe une dépréciation continue de la valeur du dinar par rapport à l'euro et au dollar. Le taux de change par rapport au dollar passe de 72,65 % en 2009 à 141,99% en 2022. Cette dépréciation peut être liée à l'inflation et à d'autres facteurs économiques.

En conclusion, au fil des années, l'Algérie a connu des fluctuations dans son IPC, avec des périodes d'inflation élevée et de faible inflation. Parallèlement, le taux de change du dinar

Algérien par rapport à l'euro et au dollar a généralement montré une tendance à la dépréciation, ce qui signifie que la valeur du dinar a diminué par rapport à ces devises. Ces fluctuations peuvent avoir diverses conséquences sur l'économie algérienne, notamment en ce qui concerne le pouvoir d'achat des consommateurs, les coûts d'importation et d'exportation, ainsi que la compétitivité économique du pays.

Conclusion

Notre analyse de la dynamique monétaire en Algérie de 1990 à 2022 met en évidence l'existence de plusieurs facteurs fondamentaux qui ont activé l'inflation et la déévaluation du dinar, impactant ainsi la valeur de la monnaie nationale. Parmi ces facteurs, la croissance de la masse monétaire (M2), l'indice des prix à la consommation (IPC), le Produit Intérieur Brut (PIB), le taux de chômage et la balance commerciale ont tous joué un rôle crucial dans l'évolution des niveaux de prix et la stabilité de la monnaie.

Nous avons observé une légère augmentation du taux de M2 de 11,4% en 1990 à 14,3% en 2022, ce qui indique une expansion relative de la masse monétaire. Cette croissance peut exercer une pression sur l'inflation, et les autorités monétaires doivent mettre en place des politiques appropriées pour maintenir l'équilibre entre la stimulation économique et la stabilité des prix.

L'IPC a également connu une évolution, passant d'un niveau plus élevé en 1990 à un niveau inférieur en 2022, avec des chiffres respectifs non précisés dans la demande. Cela peut provenir des efforts pour maîtriser l'inflation au fil des années, bien que d'autres détails précisent davantage cette tendance.

Le PIB enregistré une croissance modeste de 0,8 % en 1990 à 3,4% en 2022, justifie l'importance d'une croissance économique soutenue pour maintenir la stabilité des prix et la valeur du dinar. Une croissance économique plus forte peut encourager la confiance des investisseurs, favoriser l'emploi et contribuer à la stabilité monétaire.

Le taux de chômage a connu une baisse notable de 19,76% en 1990 à 11,6% en 2022. La réduction du chômage est essentielle pour maintenir la stabilité économique et sociale, et des

politiques visant à promouvoir la création d'emplois peuvent avoir un impact positif sur la valeur du dinar et l'inflation.

Enfin, la balance commerciale, qui représente la différence entre les exportations et les importations, est passée de 1620 en 1990 à 1806 en 2022. Une balance commerciale positive peut contribuer à la valeur du dinar, tandis qu'une balance commerciale déficitaire peut exercer une pression sur la monnaie nationale.

En somme, l'analyse de la dynamique monétaire en Algérie met en évidence les interactions complexes entre la croissance de la masse monétaire, l'inflation, le PIB, le taux de chômage et la balance commerciale, et leur impact sur la valeur du dinar algérien. La mise en place de politiques monétaires et économiques est cruciale pour maintenir la stabilité des prix, promouvoir la croissance économique et atténuer les déséquilibres potentiels.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans le cadre de cette étude, nous avons réalisé une analyse sur les mécanismes qui déterminent la valeur du dinar algérien. Notre objectif principal est de comprendre les facteurs fondamentaux qui influent sur la valeur de la monnaie nationale.

L'évolution de la monnaie met en évidence son rôle central dans les échanges économiques et la satisfaction des besoins humains. De l'apparition de la monnaie en tant qu'unité de valeur à travers les pièces en métaux précieux, jusqu'à l'adoption de formes plus flexibles comme les billets de banque, les chèques et les cartes de crédit, nous constatons une évolution vers des transactions commerciales plus efficaces. Le système monétaire international a également évolué, passant de l'étalon or au dollar américain en tant que monnaie de référence mondiale.

Le système monétaire algérien a connu des évolutions majeures au cours de son histoire, marquées par les périodes ottomane, coloniale française et post-indépendance. Chacune de ces périodes a apporté des changements significatifs dans la monnaie utilisée et le fonctionnement du système financier. Depuis l'adoption de la monnaie ottomane, l'Akce, jusqu'à l'introduction du franc français pendant la colonisation, et enfin l'établissement du dinar algérien après l'indépendance, le système monétaire algérien a reflété les influences politiques et économiques du pays. Aujourd'hui, l'Algérie cherche à gérer de manière autonome son système monétaire et financier afin de promouvoir la stabilité économique, la croissance et le développement durable.

Notre analyse de la dynamique monétaire en Algérie de 1990 à 2022 met en évidence plusieurs facteurs fondamentaux qui ont favorisé l'inflation et la dévaluation du dinar, affectant ainsi la valeur de la monnaie nationale. La croissance de la masse monétaire, l'indice des prix à la consommation, le produit intérieur brut, le taux de chômage et la balance commerciale ont tous joué un rôle essentiel dans l'évolution des niveaux de prix et la stabilité monétaire. Les autorités monétaires doivent équilibrer la stimulation économique et la stabilité des prix en respectant en place des politiques appropriées. Une croissance économique soutenue, une réduction du chômage et une balance commerciale positive contribuent à maintenir la valeur du dinar et à atténuer les déséquilibres potentiels. Ainsi, pour répondre à l'objet de notre travail, nous avons procédé comme suit :

D'abord, nous avons examiné l'impact de la croissance de la masse monétaire (M2) sur la valeur du dinar, constatant une expansion relative qui engendre une pression inflationniste et une dépréciation de la monnaie. Il est donc primordial que les autorités monétaires prennent des mesures pour équilibrer la stimulation économique avec la stabilité des prix.

Ensuite, nous avons étudié le rôle de l'indice des prix à la consommation (IPC) dans la détermination de la valeur du dinar. Bien que nous n'ayons pas divulgué les chiffres précis de l'IPC dans notre étude, nous avons noté une tendance à la baisse au fil des années, qui peut être attribuée aux efforts visant à maîtriser l'inflation. Cependant, il est essentiel de suivre attentivement l'évolution de l'IPC afin de prévenir une dévaluation excessive du dinar.

En outre, nous avons examiné l'impact du Produit Intérieur Brut (PIB) sur la valeur du dinar. Malgré une croissance économique modeste, il est essentiel de maintenir une croissance

soutenue pour assurer la stabilité des prix et la valeur du dinar. Une croissance économique plus robuste peut renforcer la confiance des investisseurs, favoriser la création d'emplois et contribuer à la stabilité monétaire.

Enfin, nous avons étudié l'effet du taux de chômage et de la balance commerciale sur la valeur du dinar. Nous avons constaté une baisse significative du taux de chômage au fil des années, ce qui est crucial pour maintenir la stabilité économique et sociale. De plus, une balance commerciale positive peut soutenir la valeur du dinar, tandis qu'un déficit commercial peut exercer une pression négative sur la monnaie nationale.

À travers notre étude nous avons constaté une dévaluation continue de la valeur du Dina. Pour cela, nous pensons que prendre certaines mesures semblent nécessaires pour apprécier sa valeur. Parmi ces mesures nous citons les points ci-dessous :

Mettre en place des politiques monétaires et économiques appropriées pour atténuer la dévaluation du dinar et promouvoir la stabilité financière. Les autorités monétaires et les décideurs politiques doivent prendre des mesures pour contrôler la croissance de la masse monétaire et maintenir un équilibre entre la stimulation économique et la stabilité des prix.

De continuer à lutter contre l'inflation et à exercer une gestion prudente des ressources monétaires. Cela nécessite une transparence accrue et une gouvernance solide dans la gestion des affaires monétaires et financières. Des mécanismes de contrôle adéquats doivent être mis en place pour garantir une gestion responsable des ressources et éviter les pratiques qui pourraient affaiblir la valeur du dinar.

Parallèlement, il est recommandé de promouvoir une croissance économique durable en encourageant l'investissement, l'innovation et la diversification économique. Une économie plus robuste peut renforcer la confiance des investisseurs, stimuler la création d'emplois et soutenir la stabilité monétaire. Il est également crucial de favoriser un commerce international équilibré et de chercher à réduire les déséquilibres de la balance commerciale.

En conclusion, la stabilité financière et la préservation de la valeur du dinar sont cruciales pour soutenir le développement économique de l'Algérie et améliorer la qualité de vie de sa population. Il est essentiel que les autorités monétaires, les décideurs politiques et les acteurs économiques travaillent de manière concertée pour relever ces défis et promouvoir un avenir économique prospère et durable pour le pays.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- Bénassy-Quéré, A. (1994). Economie Monétaire Internationale (éd. 2^{eme} édition). Paris: ED Economica.
- Berger, P., & Icard, A. (1995). La Monnaie Et Ses Mecanismes. 12-13. Paris, boulevard Saint-Germain, France, Ed economica.
- Bousseynol, M. (2000). Introduction à l'oeuvre de keynes. Paris, Bargue 75740, France: Ellipses Edition Marketing S.A.
- Davallon, J. (1992). le don du patrimoine. paris, Ed economica.
- Goux, J. F. (1998). Inflation, Désinflation, Déflation. Paris: ED Dunod.
- Hahn, F. (1984). monnaie et inflation. 75001 Paris, Saint-Denis, France: Ed Economica.
- Jaffre, P. (1996). Monnaie Et Politique Monetaire (éd. 4^{eme} edition). Paris: ED economica.
- Jutier, M. (2020). La monnaie hier, aujourd'hui et demain. 19,Rue Ballu,75009 PARIS, France: Libre Et Solidaire(M.E.C).
- Mankiw, G. N. (2003). Macroéconomie (éd. 3^{eme} édition). Paris: Edition Boeck université.
- Mishkin.F. (2007). Monnaie banque et marché financiers (éd. 8^e ED). Paris, France: ED Pearson.
- Mourgues, M. (1993). La monnaie système financière rt théorie monétaire (éd. 3^e édition). Paris, France: Economica.

Articles

- Apostolos, S., & Terence, M. (2001, 05 02). les Agrégats Monétaire et la Politique Monétaire. Consulté le 5 2, 2023, sur banque canada.
- Ayadi, R., & Mouley, S. (2013). Monetary Policies, Banking System, Regulatory Convergence, Efficency and Growth in the Mediterranean.
- Benbouziane, M. (2017). Monetary and Financial System in French Colonial Africa: The Case of Algeria. Internationa Journal of Economics, Commerce, and Management.
- Bonin, H. (2009). les banques et l'algerie coloniale: mise en valeur impérale ou exploitation impérialiste.
- Chaibi, A., & Sadni, M. (2013). Algeria's Export Diversification and Economic Growth. Journal of African Economies .

- Guermond, Y. (2006). l'identité territoriale:l'ambiguitéd'un géographique. paris: berlin.
- Henni, A. (1987). Monnaie, Credit Et Financement En Algerie (1962-1987). Algerie: Centre De Recherches En Economie Appliquee Pour Le Developpement.
- Irène, D. (2023, 03 20). Histoire du Franc : quelques points de repére. Consulté le 05 02, 2023, sur gouvernement.fr.
- Kenniche, M. (2001). Monnaie surévaluée, système de prix et dévaluation en Algérie.
- Krishnamurthy, A., & Vissing-Jorgensen, A. (2011). The Effects of Quantitative Easing on Interest Rates: Channels and Implications for Policy. Brooking on economic activity .
- Lamoreaux, N., & Shapiro, L. (2019, 06). The Bretton Woods Agreements. 504. New Haven and London, Etat-Unis et Angleterre.
- Ould Ahmed, P. (2013). The Economic History of Algeria: From Economic Nationalism to Neoliberalism. Consulté le 05 03, 2023, sur Palgrave Macmillan.

Rapports

- Ambassade des Etats-Unis, A. (2021). Déclaration sur le climat d'investissement 2021 : Algéria. Consulté le 05 03, 2023, sur state.gov: <http://www.state.gov/reports/2021-investment-climate-statements/algeria>
- banque, a. (2022). Rapport Annuel 2015 Evolution Economique et Monétaire en Algérie /Evaluation des Prix novembre 2016. Consulté le 05 03, 2023, sur bank-of-algeria: <https://www.bank-of-algeria.dz/wp-content/uploads/2022/05/Rapport-Annuel-BA-2016.pdf>
- banque, A. (2022, 06). Bulletin-retro-juin-2022pdf. Consulté le 05 16, 2023, sur Bank of algeria: <http://www.bank-of-algeria.dz/bulletin-retro-juin-2022>.

Mémoires et thèses

- Bedjaoui, Z. (2001). Monnaie et activite economique. Memoire De Magister, Universite Tlemcen, Faculte De Sciences Economiques Et Gestion.
- Benhabib, A., Si mohammed, K., & Maliki, S. (2014). The relationship betwween oil price and the Algerian exchange rate. synthèse, Tlemcen University.
- Gouri, H., & Ben Soucha, z. (2021). العملة و النقود في الجزائر خلال العهد العثماني (1515-1830 م). mémoire en linge . université M'sila, algerie.
- Hadjer, A. (2021). Reformes Et Croissance Economique En Algerie. Université Abdelhamid Ibn Badis- Mostaganem, FSECG université Abdelhamid Ibn Badis- Mostaganem, laboratoire poidex.

- Halim, O. (2017-2018). La détermination de la valeurs du dinar algérien. Mémoire de master, University de bejaia, sciences économique.
- Omar, Z. (2016). Les déterminants du choix régime de change en Algérie. Mémoire de Master, University Ummto, Mannaie-Finance- Banque .
- Thesis, H., & Rodriguez, S. S. (2018). Colonization to Globalization: French-Algerian. University of Dayton, Integration Analysis From Historical, Societal, and Economic Perspectives .
- Ziet, A., & Doumi, S. (2022). Transmission des variations du taux de change aux prix en Algérie pour la période 2000-2020. université sétif 1.

Sites internet

Akcem, K. (2014). Réformes économique en Algérie aperçu et bilan . Consulté le 05 02, 2023, sur academia.edu: <http://www.academia.edu>

Alberti, A. (2022, 04 1). Agrégats monétaires: des indicateurs au coeur de l'économie. Consulté le 05 16, 2023, sur L'Or et l'Argent: <https://www.loretlargent.info/economie/comprendre-agregats-monetaire/27478>

Amari, C. (2020, 11 19). l'algérie et sa monnaie, une histoire riche. Consulté le 5 2, 2023, sur babzman: <http://www.babzman.com>.

bbc. (2022, 03 22). Relations internationales: les sanctions économiques fonctionnent-elle? Consulté le 03 07, 2023, sur bbc.com: <http://bbc.com>

Berger, P. (1995). LA monnaie et ses mécanisme. Consulté le 4 6, 2023, sur gallica.bnf.fr.

Carney, M. (2009, 11 19). l'évolution du système monétaire international. Consulté le 3 23, 2023, sur banqueducanada.ca: <http://www.banquecanada.ca>

Chéne, M. (2014, 03 11). l'impact de la corruption sur la croissance et les inégalités. Consulté le 03 07, 2023, sur edgehub.transparency.org: <http://edgehub.transparency.org>

converstion. (2021, 05 26). sur les marchés financiers, les investisseurs intègrent bien la notion extra-financière. Consulté le 03 05, 2023, sur the conversation.com: <http://theconversation.com>

Droit-Afrique. (2003, 08 26). Algérie Ordonance relative à la monnaie et au crédit. Consulté le 05 19, 2023, sur Droit-Afrique: www.droit-algerie.com

economics, C. (2013, 04 24). La théorie quantitative de la monnaie et L'hypothèse de neutralité de la monnaie. Consulté le 04 05, 2023, sur CAPTAIN £ CONOMICS: <http://captaineconomics.fr>

economie, g. (2023). indice des prix a la consommation. Consulté le 03 1, 2023, sur economie.gouv.fr: <http://www.economie.gouv.fr>

Elo, M. (1999, 07 08). Démocratie et développement économique. Consulté le 03 07, 2023, sur assembly.coe.int: <http://assembly.coe.int>

Etchebarne-Bourdin, A. (2007). Manuel sur la transparence des finances publiques. Consulté le 03 05, 2023, sur [IMF.org](http://www.IMF.org): <http://www.IMF.org>

FMI. (2000, 06). Les régimes de change dans une économie mondiale de plus en plus intégrée. Consulté le 04 04, 2023, sur [imf.org](http://www.imf.org): <http://www.imf.org>

Friedman, M. (1956). étude sur la théorie quantitative de la monnaie . Consulté le 04 05, 2023, sur [economie .gouv.fr](http://www.economie.gouv.fr): <http://www.economie.gouv.fr>

Forex, B. (2008). Relation macroéconomique et évaluation des monnaies. Consulté le 03 06, 2023, sur broker-forex.fr: <http://broker-forex.fr>

Gençoglu, H. (2021, 12 10). L'héritage colonial français en algérie. Consulté le 05 03, 2023, sur [united word](http://www.uwidata.com): <http://www.uwidata.com>

Gennaro. (2022). comment l'inflation affecte-t-elle l'économie . Consulté le 05 03, 2023, sur [fourweekmba.com](http://www.fourweekmba.com): <http://www.fourweekmba.com>

Gordon, J. (2011-2023). Gold Exchange Standard-Explained. Consulté le 04 3, 2023, sur [the Business Professor](http://thebusinessprofessor.com): <http://thebusinessprofessor.com>

Greenfield, J. (2020, october 01). the price of violence: Money, the French State, and "Civilization" during the conquest of algeria,1830s-1850s. Consulté le 05 03, 2023, sur [read.dukeupress.edu](http://www.read.dukeupress.edu): <http://www.read.dukeupress.edu>

Hadji, A. (2013, 02 08). la monnaie algérienne à la fin de l'ère ottomane et du règne du prince abdul Qadir. Consulté le 05 02, 2023, sur <http://www.dji.blogspot.com>

Henri, J., Edgar, Q., & Sobczak, N. (1998). taux de change et chômage . Consulté le 04 06, 2023, sur [scholar.google](http://scholar.google.com): <http://scholar.google.com>

Henry, G. (2019, 10). Milton Friedman, la politique monétaire et la liberté économique. Consulté le 04 06, 2023, sur researchgate.net: <http://researchgate.net>

Khaldoon, M. (2019). La durabilité du développement post-conflit: le cas de l'Algérie. Consulté le 05 03, 2023, sur researchgate.net: <http://researchgate.net>

Lasserre, F., Gonon, E., & Mottet, E. (2016). Manuel de géopolitique. Consulté le 03 07, 2023, sur [Cairn.info](http:// Cairn.info): <http:// Cairn.info>

Marché, F. d. (2023). définition de l'inflation importée. Consulté le 04 05, 2023, sur [finance de marche.fr](http://financedemarche.fr): <http://financedemarche.fr>

Marx, R. (1980). banque, crédit et monnaie en angleterre de 1640 à la fin du XVIIe siècle. Consulté le 03 12, 2023, sur [persee.fr](http://www.persee.fr): <http://www.persee.fr>

- Matasci, D. (1961). Internationaliser l'éducation. Récupéré sur books.openedition.org: <http://books.openedition.org>
- Medaci, N. (2014). Evaluation pour la maîtrise de l'inflation Cas de l'Algérie 1990-2013. Consulté le 05 03, 2023, sur [ipco-co](http://ipco-co.com/ESMB/BEMM%202014-papers/15.pdf): <http://ipco-co.com/ESMB/BEMM%202014-papers/15.pdf>
- Mehyaoui, O. (2018). Analyse Empirique des Déterminants de l'Inflation en Algérie. Consulté le 05 03, 2023, sur [asjp.cerist](https://www.asjp.cerist.dz/): <https://www.asjp.cerist.dz/>
- Monnaie marchandise ou monnaie de crédit. (s.d.). Consulté le 03 02, 2023, sur [melchoir.fr](http://www.melchoir.fr): <http://www.melchoir.fr>
- OCDE. (2011). Investissement étranger, gouvernance et performance de l'économie, Dans études économiques de l'OCDE. Consulté le 03 05, 2023, sur [cairn.info](http://www.cairn.info): <http://www.cairn.info>
- OCDE. (2003). l'influence des politiques sur les échanges et l'investissement direct étranger/ Revue économique de L'OCDE. Consulté le 03 05, 2023, sur cairn.info: <http://cairn.info>
- Oecd. (2005). politiques Macro-économique et taux de change. Consulté le 03 05, 2023, sur [Oecd.org.fr](http://www.Oecd.org.fr): <http://www.Oecd.org.fr>
- Parienty, A. (2010). quel rôle joue l'investissement ? Consulté le 05 03, 2023, sur [Alternatives Economiques](http://alternativeseconomiques.com): <http://alternativeseconomiques.com>
- Potier, J.-P. (2018, 02 16). J.M.KEYNES ET LA MACROECONOMIE: LES GRANDS THEMES. Consulté le 04 05, 2023, sur ses.ens-lyon.fr: <http://ses.ens-lyon.fr>
- Rédaction, A. (2022, 02 12). Trois raisons qui expliquent la tendance inflationniste en Algérie. Consulté le 05 04, 2023, sur [ALGERIE ECO](http://Algérieeco.com): <http://Algérieeco.com>
- Rédaction, A. (2019, 01 21). Inflation en Algérie : l'ONU Prévoit un recul de 2.9% en 2019. Consulté le 05 04, 2023, sur [algérie-eco](http://www.Algérie-eco.com): <http://www.Algérie-eco.com>
- Rédaction, A. (2019, 01 22). l'inflation: moyen de 4.3% en décembre 2018. Consulté le 05 04, 2023, sur [Algerie-eco](http://www.algerie-eco.com): <http://www.algerie-eco.com>
- Rédaction, A. (2021, 01 27). ONS : Le taux d'inflation annuel a atteint 2.4% en 2020. Consulté le 05 04, 2023, sur [Algérie-eco](http://www.algérie-eco.com): <http://www.algérie-eco.com>
- Salami, Y. (2010, 10 30). Pétrole: l'avenir proche des Algérien est-il hypothéqué? Consulté le 05 03, 2023, sur [City-dz](http://city-dz.com): <http://city-dz.com>
- Soukehal, R. (2011, 03). la France, l'Algérie et le français(entre passé tumultueux et présent flou). Consulté le 05 02, 2023, sur [cairn.info](http://www.cairninfo.com): <http://www.cairninfo.com>
- Tannous, M.-N. (2019, 06 26). Le dollar, monnaie de réserve mondiale. Consulté le 04 03, 2023, sur [vie-publique.fr](http://www.vie-publique.fr): <http://www.vie-publique.fr>

The currency of Algeria. (s.d.). Consulté le 05 03, 2023, sur bank-of-algeria.dz:
<http://www.bank-of-algeria.dz>

Unies, N. (1975, 09 12). Conséquences économiques et sociales de la criminalité. Consulté le
03 07, 2023, sur unodc.org: <http://www.unodc.org>

TABLE DES MATIERS

Remerciements	
Dédicaces	
Liste des abréviations	
Sommaire	
Liste des tableaux	
Liste des schémas	
Liste des figures	
INTRODUCTION GENERALE	-----

CHAPITRE 1 : NOTIONS DE BASE SUR LA MONNAIE

Introduction	5
I. Généralités sur la monnaie	5
I.1. Histoire de la monnaie	5
I-2 Les fonctions de la monnaie	7
I-2-1 Instrument de mesure des valeurs	8
I.2.2. Un instrument de réserve de valeur	8
I.2.3. Intermédiaire des échanges	8
I.3. Les formes de la monnaie	9
I.3.1. La monnaie marchandise	10
I.3.2. La monnaie métallique	10
I-3-3 La monnaie fiduciaire	11
I-3-5 La monnaie électronique	11
I-3-4 La monnaie scripturale	11
II- Le système monétaire international et le phénomène de l'inflation	11
II-1 L'évolution du système monétaire international	12
II-2 L'inflation et ses différents types	14
II-2-1 Définition	14
II-2-2 Les types de l'inflation	15
II-2-2-1 L'inflation rampante	15
II-2-2-2-hyperinflation	15
II-2-2-3 Désinflation	15
II-2-2-4 Déflation	15
II-2-2-5 Stagflation	16
II-2-3 la mesure de l'inflation	16
II-2-3-1 l'indice des prix à la consommation (IPC)	16
II-2-3-2 le déflateur du PIB	17
II-2-4 Les causes de l'inflation	17
II-2-4-1 La masse monétaire	17
II-2-4-2 L'inflation par la demande	19
II-2-4-3 L'inflation importée	19
II-2-4-4 L'inflation par les coûts	20
II-2-4-5 La spirale inflationniste	20
III – Les facteurs de détermination de la valeur d'une monnaie	21
III-1 Les facteurs économiques	21

III-1-1 L'offre et la demande sur les marchés des échanges	21
III-1-2 L'économie réelle	21
III-1-2-1 La croissance économique	21
III-1-2-2 Le taux d'inflation	22
III-1-2-3 La balance commerciale	22
III-1-2-4 Le taux de chômage	22
III-2 Les facteurs politiques	23
III- 2-1 La politique monétaire	23
III-2-1-1 Les taux d'intérêt	23
III-2-1-2 La quantité de monnaie en circulation	23
III-2-1-3 L'achat des titres	24
III-3 Psychologique	24
III-3-1 La création de la politique économique	24
III-3-2 La transparence financière	24
III-3-3 Le risque de défaut de paiement	24
III-4 le contexte à l'échelle internationale	25
III-4-1 Les taux de change des autres pays	25
III-4-2 Les marchés financiers	25
III-4-3 Les politiques économiques des pays	25
III-4-4 Les prix des matières premiers	25
III-4-5 Les tensions géopolitiques	26
III-4-6 Les accords commerciaux	26
III-4-7 Les sanctions économiques	26
III-4-8 Les événements géopolitiques majeurs	26
III-5 Les facteurs sociaux	27
III-5-1 Développement économique	27
III-5-2 Niveau de corruption	27
III-5-3 Taux d'activité criminelle	27
III-5-4 Niveau d'éducation	27
Conclusion du chapitre	28

Chapitre 2 : HISTOIRE DE LA MONNAIE EN ALGERIE

Introduction	31
I- La période ottomane 1516-1830	31
I-1 Le système monétaire algérien durant cette période	32
I-2 Les monnaies les plus importantes en Algérie à l'époque ottomane	33
I-2-1 Les monnaies locales	33
I-2-2 Les monnaies étrangères	34
I-2-3 Les monnaies tunisiennes et marocaine	34
I-3 La Monnaie en Algérie à la fin de l'ère ottomane	34
II- La période de la colonisation française 1830-1962	35
II-1 le système monétaire en Algérie durant la période coloniale et l'introduction de franc français	35
II-2 L'évolution de système monétaire durant cette période	36
II-3 L'impact de système monétaire sur l'économie algérienne	37

III- La période après l'indépendance 1962 38	
III- 1 Le système monétaire algérien après l'indépendance -----	38
III-2 L'évolution du dinar algérien après l'indépendance -----	39
III-3 L'impact du système monétaire sur l'économie en Algérie -----	41
Conclusion du chapitre -----	42

Chapitre 3 : L'évolution de la valeur du dinar algérien de 1990-2022

Introduction -----	44
I- État des lieux de la monnaie en Algérie -----	45
I-1 La masse monétaire-----	45
I-1-1 Définition -----	45
I-1-2 L'importance de la masse monétaire -----	45
I-2 Les agrégats monétaire-----	46
I-2-1 Définition-----	46
I-2-2 Le classement des agrégats monétaires-----	46
I-3 Les composants de la masse monétaire en Algérie-----	47
I-3-1 La monnaie fiduciaire-----	48
I-3-2 Les dépôts à vue -----	48
I-3-3 Les dépôts à terme-----	48
I-4 Les contrepartie de la masse monétaire en Algérie -----	51
I-4-1 Les avoirs extérieurs -----	51
I-4-2 Les crédits à l'État -----	51
I-4-3 Les crédits à l'économie -----	51
II- Problème de d'inflation en Algérie-----	54
II-1 La période allant de 1990 à 1995 -----	54
II-2-2 La période allant de 1996 à 2001 -----	56
II-3 La période allant de 2002 à 2012 -----	57
II-4 La période allant de 2013 à 2022 -----	59
III- Les raison de la dévaluation de la valeur du dinar Algérien -----	63
III-1 La masse monétaire (M2) -----	63
III-2 La croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) -----	67
III-3 Le chômage-----	72
III-4 La balance commerciale -----	78
III-5 Les taux de changes 1990-2022-----	80
Conclusion du chapitre -----	83
CONCLUSION GENERALE -----	86
BIBLIOGRAPHIE -----	89
TABLE DES MATIERES -----	96

Les mécanismes de détermination de la valeur du Dinar Algérien

Résumé

Ce mémoire a étudié les mécanismes de détermination de la valeur du dinar algérien et a mis en évidence sa dévaluation au fil du temps. L'analyse a identifié plusieurs facteurs clés, tels que la croissance de la masse monétaire, l'indice des prix à la consommation, le Produit Intérieur Brut, le Taux de change, le taux de chômage et la balance commerciale, qui ont contribué à cette dévaluation. Il est crucial de mettre en place des politiques monétaires et économiques appropriées pour contrôler la croissance de la masse monétaire, maîtriser l'inflation et promouvoir la croissance économique durable. La stabilité financière et la préservation de la valeur du dinar sont essentielles pour soutenir le développement économique de l'Algérie.

Mots clé : La monnaie, dinar Algérien, dévaluation, inflation, la masse monétaire, L'indice Des Prix A La Consommation.

Abstract

This thesis examined the mechanisms determining the value of the Algerian dinar and highlighted its devaluation over time. The analysis identified several key factors, such as the growth of the money supply, the consumer price index, gross domestic product, Exchange rate, unemployment rate, and trade balance, which have contributed to this devaluation. It is crucial to implement appropriate monetary and economic policies to control the growth of the money supply, manage inflation, and promote sustainable economic growth. Financial stability and preserving the value of the dinar are essential for supporting Algeria's economic development.

Key words : Currency , Algerian dinar , devaluation , inflation, money supply, The consumer Price index

ملخص

تناولت هذه الرسالة آليات تحديد قيمة الدينار الجزائري وأظهرت انخفاض قيمته مع مرور الوقت. تحددت عدة عوامل رئيسية في التحليل، مثل نمو المعروض النقدي، ومؤشر أسعار المستهلك، والنتج المحلي الإجمالي، سعر الصرف، ومعدل البطالة، والميزان التجاري، والتي ساهمت في هذا الانخفاض. من الضروري تنفيذ سياسات نقدية واقتصادية مناسبة للسيطرة على نمو المعروض النقدي، وإدارة التضخم، وتعزيز النمو الاقتصادي المستدام. الاستقرار المالي والحفاظ على قيمة الدينار ضروريين لدعم التنمية الاقتصادية في الجزائر.

الكلمات المفتاحية : العملة، الدينار الجزائري، تخفيض قيمة العملة، التضخم، العرض النقدي، الرقم القياسي لأسعار الاستهلاك.